

INDEX DES TABAQĀT⁽¹⁾

DE SHA'RĀNI

(POUR LA FIN DU IX^E ET LE DÉBUT DU X^E S. H.)

PAR

J.-C. GARCIN

Sha'rāni est l'homme d'un passage : il a vécu la fin de la domination des sultans Mamluks et le début de l'occupation ottomane⁽²⁾. Né en 897 H./1491 J.-C., sous le règne de Qaitbay et venu au Caire en 911 H./1505 J.-C., il a vingt-cinq ans en 922 H./1516 J.-C. lors de la chute du Caire⁽³⁾; il assiste au premier demi-siècle de domination turque. Il a vu se parfaire le Caire de Maqrizi; désormais, le décor architectural ne change plus guère, du moins dans les populeux quartiers de la Ghauriyya et de Bain al Qasraïn⁽⁴⁾. L'armature intellectuelle et spirituelle non plus ne change plus. Le cadre est prêt où sous contrôle ottoman, fonctionne jusqu'au

⁽¹⁾ On sait qu'on nomme *Tabaqāt* des ensembles de biographies de personnages qui s'illustrèrent dans un domaine quelconque : poètes, médecins, juristes etc. Cf. LANE, *Arabic-English Lexicon*, t. I, p. 1827, (Londres, 1874). On a traduit l'arabe *Tabaqāt* par le latin *classes* : classes (DE SLANE), générations. Un livre de *Tabaqāt* peut suivre l'ordre chronologique, parfois approximativement, comme les *Tabaqāt* de SHA'RĀNI que nous allons présenter ici; à l'intérieur des partitions chronologiques générales on peut aussi rencontrer l'ordre alphabétique (cf. les *Tabaqāt* de MENAWI, Manuscrit n° 259 *tārikh* à la Bibliothèque Nationale du Caire).

⁽²⁾ Sur Sha'rāni, voir *Encyclopédie de l'Islam* (1^{re} éd.), t. IV, p. 329. On pourra y ajouter deux petits ouvrages en arabe : *ash Sha'rāni imām at-tasawuf fi 'asrihi*, du

docteur TAWFIK AT-TAWIL (Le Caire, 1945); et : *ash-Sha'rāni wa-l-Tasawuf al islami* de TAHA 'ABD AL BAQI SORÜR (Le Caire, 1952). Voir aussi in A. J. ARBERRY, *Le soufisme* (cahiers du Sud, 1952) le passage consacré à Sha'rāni, p. 144 sqq.

⁽³⁾ Voir dans le supplément aux grandes *Tabaqāt* la biographie du sheikh Nasir ad-Din at-Tabalāwi.

⁽⁴⁾ Sur l'histoire de l'Égypte Mamlouke, voir G. WIET, *L'Égypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane*, t. IV de l'histoire de la Nation Égyptienne de G. Hanotaux, Paris 1937. Sur l'évolution du cadre urbain, CLERGET, *Le Caire, étude de géographie et d'histoire économique*, Le Caire 1934, t. I, 2^e partie, surtout le chapitre IV et, sur le cadre monumental, WIET et HAUTECOEUR, *Les Mosquées du Caire*, Paris 1932.

grand Réveil la société musulmane d'Égypte. Seul, peut-être, le milieu dévot connaît encore des floraisons nouvelles.

Sha'rāni est né en ce milieu, d'une famille dont l'ancêtre tlemcénien fut le disciple de Sidi Bou Madian⁽¹⁾. Le grand-père, Ali, mort en 891 H./1486 J.-C., a laissé une réputation de saint homme en sa province. Le père est mort trop tôt, en 907 H./1502 J.-C.⁽²⁾, mais le jeune étudiant a été envoyé au Caire à la mosquée de Ghamri⁽³⁾ dont l'imam l'initie au milieu dévot : après les traditions de famille, cette seconde initiation est, semble-t-il, plus fructueuse encore.

La connaissance du milieu dévot passe dans les Tabaqāt. On connaît les défauts du genre ; les notices se suivent sans ordre, alignant souvent pour chaque sûfi, au mieux, un itinéraire psychologique dont on ne voit que les repères convenus sans l'évolution profonde qui le soustend, une liste d'étapes, où l'anecdote l'emporte sur la vue d'ensemble⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Voir *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, p. 100 et aussi dans l'article *Tlemcen*, t. IV, p. 845.

⁽²⁾ Voir sa biographie dans les Tabaqāt moyennes.

⁽³⁾ Sur cette mosquée, on consultera VAN BERCHEM, *Corpus Inscriptionum arabicarum, Egypte*, p. 581. Elle avait traversé sans trop de mal les siècles ottomans ; mais en 1882 la commission du comité de conservation des monuments de l'art arabe constatait que le minaret penchait et menaçait de s'effondrer sur la voie publique (*Bulletin du Comité*, t. I, p. 5) ; c'était encore un « beau monument » (*Bulletin*, t. II, p. xxiv) « dont la conservation s'impose » (t. I, p. 5) ; puis décision fut prise de démolir le minaret, démolition nécessaire « par suite du faux aplomb de la construction » (t. III, p. xv) ; ce qui fut fait (procès-verbal n° 32, 1888). Le comité devait faire édifier à ses frais un minaret neuf avec emploi de pierres à inscriptions coufiques provenant de l'ancien minaret contre l'attribution au Musée du Minbar et du Kursi qui étaient classés (t. XVIII, 1901, p. 60 ; sur le constructeur du minbar de la

mosquée, voir SAKHĀWĪ, *ad-daw' al lâmi' li ahl al qarn at-tâsi'*, t. II, p. 59, n° 176). Par suite de retards et de contestations divers, rien ne fut fait. On s'aperçut en 1924 (t. XXXIII, p. 351) que les pierres sculptées avaient disparu, que le Kursi et le minbar, toujours sur place s'étaient détériorés ; le mufti du ministère des wakfs n'en autorisait pas le transport. La commission constatait en 1937 (t. XXXVIII, p. 64) : « l'état de délabrement de ce monument exige des réparations très coûteuses, que ne justifie pas son intérêt relatif ». Enfin le 20 janvier 1952, L. MASSIGNON notait : « en démolition » (*B. I. F. A. O.*, 1958, t. LVII, p. 52 in « *La cité des morts au Caire* »). Aujourd'hui (visite faite le 23 novembre 1964) la vieille mosquée n'existe plus. Le lieu est resté un centre vivant de piété qui, trop mêlé à la vie de la cité, a connu des vicissitudes diverses. Une petite mosquée moderne, très modeste, a pris la suite de l'ancienne.

⁽⁴⁾ Cf. VON GRUNEBaum, *L'Islam médiéval* (traduction Payot 1962), p. 291, 292, 303.

Sha'rāni échappe-t-il à ces défauts? On ne saurait l'affirmer absolument; mais le lecteur, très vite, trouve sous la sécheresse du cadre, la vie. Il y découvre l'homme Sha'rāni en sa pieuse et naïve sincérité; il y apprend le milieu dévot, ses croyances, ses affections et ses haines, son poids dans la vie sociale et politique; il y reconnaît enfin le Caire des mosquées et des zawiya's. Nul doute que les musulmans du Caire aient été frappés par ce ton personnel quand ils ont fait des *Tabaqāt*, des *Grandes* au moins, un instrument de la méditation collective.

*
* *

L'aspect matériel importe. Qui veut lire les « *lawāqih al anwār fi tabaqāt as-sādāt al akhyrā* »⁽¹⁾ ou *Grandes Tabaqāt*, les trouve aujourd'hui aisément en vente dans les librairies qui entourent al-Azhar: un livre moyen, mal relié, mal imprimé sur ce papier jaune si caractéristique, sans indication de date d'impression, car on réimprime au fur et à mesure des besoins des pieux lecteurs; c'est un livre qui appartient à tous⁽²⁾. On sait que c'est une suite de 430 notices biographiques, réparties en deux sections de longueur sensiblement égale. La première section groupe la biographie des quatre premiers califes, des Compagnons, des saints hommes, et saintes femmes — une quinzaine⁽³⁾ — de l'Islam, jusqu'à la fin du VII^e siècle de l'hégire. La seconde couvre la période restante jusqu'à l'époque de Sha'rāni, l'achèvement de l'ouvrage étant daté du 15 de radjab 952 H./22 septembre 1545⁽⁴⁾.

Le « *Dhail* » ou Supplément n'a pas eu, lui, les honneurs de l'édition. Ce sont des biographies de pieux ulémas moins intéressantes pour la piété populaire d'aujourd'hui. Il y a 106 biographies⁽⁵⁾. Les manuscrits du Supplément conservés à la

⁽¹⁾ DE SLANE traduisait: « Les lumières qui fécondent, ou classes d'hommes saints », cf. VAJDA, *Index général des manuscrits arabes de la bibliothèque nationale* de Paris. La racine LQH désigne la fécondation d'un palmier femelle avec le pollen d'un palmier mâle, cf. *Dictionnaire de Kasimirski*, t. II, p. 1012.

⁽²⁾ Sur les différents manuscrits voir: Brockelmann, *Geschichte*, 2^{te} auf. II, p. 444, n° 43.

⁽³⁾ On connaît « le profond respect pour la dignité de la femme » (J. SCHACHT, *Encyclo-*

pédie de l'Islam) qui caractérisait Sha'rāni.

⁽⁴⁾ On remarquera que ces deux parties égales, 177 et 172 pages de format 19 × 27 cm. ne comptent pas le même nombre de notices biographiques. La première comprend 305 biographies, la seconde 125 seulement; nous n'incluons pas dans ces notices la liste des soufis à peine évoqués qui clôture les *Tabaqāt*; elle n'occupe d'ailleurs que deux pages.

⁽⁵⁾ Tous les manuscrits du Caire, Bibliothèque Nationale ou Bibliothèque de l'Azhar, nous semblent incomplets; nous dirons

Bibliothèque Nationale du Caire ou à celle d'Al-Azhar sont en général des cahiers de petit format, bien écrits, en un travail pieusement appliqué où les noms des saints hommes s'enlèvent en rouge. L'écriture du manuscrit n° 513 (*târikh*) de la Bibliothèque Nationale du Caire, que nous avons choisi⁽¹⁾ semble être du xi^e siècle ou du début du xii^e siècle H. (soit le xvii^e siècle J.-C.)⁽²⁾. L'ouvrage comprend deux parties lui aussi. La première, dont manque le début dans tous les manuscrits du Caire, commence ex abrupto par une notice consacrée à Djalāl ad-Dīn as-Soyūti et groupe les ulémas qu'avait connus Sha'rāni et qui étaient décédés au moment où il écrit le Supplément; la seconde est consacrée aux vivants, en cette année 961 H./1554 J.-C., où, nous l'apprenons à la fin, l'ouvrage fut écrit⁽³⁾.

Les «*Lawāqih al anwār al qudsiya fi manāqib al 'ulamā was-sufiya*»⁽⁴⁾ ou Tabaqāt Moyennes enfin n'ont pas été non plus imprimées; elles faisaient apparemment double emploi avec les grandes Tabaqāt. Nées, semble-t-il, du désir de réunir en un seul volume les Grandes Tabaqāt et le Supplément, les mystiques et les docteurs, elles sont aussi marquées par l'importance plus grande prise par les sūfis mineurs que Sha'rāni avait connus, et oubliés dans les Grandes Tabaqāt; d'où sans doute le moindre intérêt de nos jours. Mais le manuscrit de la Bibliothèque Nationale du Caire (Manuscrit n° 1423 *târikh*) témoigne d'un soin correspondant à la grande attention de jadis⁽⁵⁾. Le texte, qu'entoure un quadruple cadre rouge et or, est écrit avec plus d'application encore que celui du Supplément; les noms des sūfis ou ulémas sont

bientôt pourquoi; on peut penser qu'il y avait 110 biographies — ceci sans tenir compte du fait qu'en de très nombreux manuscrits comme le Manuscrit n° 6242 *târikh* à la Bibliothèque Nationale du Caire, un groupe de 13 notices manque après la seizième notice.

⁽¹⁾ C'est un manuscrit de 60 foliots, papier, de format 15 × 21 cm., effectivement écrit 9 × 15 cm., 19 lignes pour les 40 premiers foliots, puis 21 lignes. Naskhi.

⁽²⁾ Nous devons cette appréciation chronologique de l'écriture à M. FOUAD SAYYED, Chef du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale du Caire. Qu'il soit remercié ici.

⁽³⁾ La première partie comprend 55 notices

biographiques et la seconde 51. L'ordre dans lequel ces notices sont présentées, varie légèrement avec les manuscrits. Nous avons adopté l'ordre du manuscrit n° 513. Sur Djalāl ad-Dīn as-Soyūti, cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 601.

⁽⁴⁾ Que l'on pourrait traduire en s'inspirant de DE SLANE, «*Les lumières fécondantes de la sainteté, ou les vertus des docteurs et des mystiques*», sur la traduction de manāqib par vertus, voir l'article de LÉVI-PROVENÇAL, *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, p. 241.

⁽⁵⁾ Le manuscrit n° 1423 *târikh* est un fort volume de 294 feuillets papier de format 20 × 29 cm., effectivement écrit 12 × 20 cm., 25 lignes. Naskhi.

aussi mentionnés en rouge, ainsi que certains débuts de phrases ; enfin ce texte est souvent vocalisé : ce Coran de la vie dévote, daté du 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C., fut copié en 1021 H./1612 J.-C., mais la dernière page qui porte cette date, est d'une écriture différente des précédentes dont la graphie paraît plus ancienne ⁽¹⁾. L'ouvrage est divisé en trois grandes parties. Dans la première, Sha'rāni a rassemblé tous les sûfis ou saints ulémas qu'il n'a pas connus, jusqu'à son grand-père, Ali Sha'rāni, décédé en 891 H./1486 J.-C., qui clôt l'ensemble. La seconde, groupe les sûfis qu'il a rencontrés, au début du x^e siècle (dit-il ; en fait beaucoup plus tard aussi) ; la troisième, enfin, est consacrée aux ulémas ⁽²⁾.

Telles sont les formes sous lesquelles on trouve le plus communément de nos jours les Tabaqât de Sha'rāni ; multiples et peu coûteuses brochures d'aujourd'hui ou rares exemplaires de jadis, le mauvais papier jaune que tache l'encre d'imprimerie ou le manuscrit copié avec dévotion renvoient contradictoirement à une même piété collective où la lecture est méditation ⁽³⁾.

*
* * *

De ce caractère collectif, commun et populaire, le lecteur est déjà averti par la langue des Tabaqât, par son aspect concret ; le vocabulaire en est simple, mis-à-part quelques expressions techniques de la vie mystique, très classiques au demeurant,

⁽¹⁾ Voir n. 2, p. 34.

⁽²⁾ La première grande partie consacrée aux sûfis, qu'il n'a pas connus directement, groupe 374 notices ; la seconde partie, 122 ; la troisième partie, 92 ; mais cette dernière partie est divisée en trois chapitres. D'abord, les maîtres de Sha'rāni. Mis à part les quatre premières notices de ce chapitre, les notices qui suivent, reprennent presque exactement 53 des 55 notices composant la première partie du Supplément aux Grandes Tabaqât. Il est permis de supposer que ces quatre premières notices devaient former le début du Supplément qui, complet, devait ainsi compter 110 notices. Le second chapitre de cette troisième partie est consacré aux ulémas, que Sha'rāni a connus, sans

en avoir été l'élève. Enfin, le troisième chapitre, groupant 37 notices, n'a pas de rapport avec ce qui précède : ce sont de célèbres ulémas, dont le rang dans la hiérarchie mystique est ignoré. Ils ont pris la place des ulémas vivants, du temps de Sha'rāni semble-t-il ; l'ouvrage a été terminé, nous l'avons vu, le 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C. et mis au net le 13 rejeb 966 H./21 avril 1559.

⁽³⁾ En marge des Grandes Tabaqât, on imprime habituellement, pour soutenir cette méditation les *Anwār al Qudsiyyat fi bayān ādāb al 'ubudiyat* (des bienséances que doit observer le serviteur de Dieu), du même Sha'rāni. Cf. BROCKELMANN, *Geschichte*, 2te auf. II, p. 443, n° 13.

très courantes en ce milieu. On dirait presque, parfois, plus correctement exprimée, une conversation de rue du Caire, où se mêlent avec les verbes usuels, les noms d'objets courants dont se sert le paysan ⁽¹⁾ et les noms des petits métiers qu'on trouve ou trouvait jadis ⁽²⁾. Ce caractère concret du vocabulaire n'est pas pour étonner dans la langue arabe ; ici, c'est l'existence quotidienne du paysan ou de l'artisan qui s'exprime. Même lorsque le ton s'élève, la forme de logia que prend l'enseignement, lui enlève tout caractère pesant (à part quelques blocs erratiques de commentaires coraniques, introduits çà et là), les dialogues se ponctuent de très peu classiques « *eïsh!* » ; la syntaxe s'efface ⁽³⁾ à moins que quelque expression recherchée ne vienne traduire l'étonnement ou la réprobation ⁽⁴⁾. Ce n'est pas encore le langage quotidien actuel ; sa simplicité fait néanmoins que les Tabaqât sont aisément comprises aujourd'hui, sans demander au dévot lecteur, peut-être peu instruit, une grande culture.

Ce langage populaire concret est toutefois, en ces vies de saint, l'instrument d'une narration, bien peu soucieuse de s'expliquer. Le décor est brièvement campé, et l'action à peine indiquée, souvent seulement désignée par une allusion incluse dans la leçon morale qui suit et s'étale, elle, largement. Il n'y a parfois, pour connaître les faits, que les dialogues des protagonistes. Sha'rāni va vite et à l'essentiel qui est l'édification du lecteur, en sautant des étapes qui font cruellement défaut ; si bien que telle anecdote, qu'on avait cru comprendre dans les Grandes Tabaqât, sera soudainement transformée dans les Tabaqât Moyennes, parce qu'éclairée d'un détail nouveau ; car, heureusement, les deux Tabaqât reprennent souvent les mêmes anecdotes. En effet, en 965 H./1557 J.-C., Sha'rāni décida de regrouper dans les Tabaqât Moyennes les notices que contenaient les Grandes Tabaqât de 952 H./1545 J.-C. et le Supplément de 961 H./1554 J.-C. Ce sont les Grandes Tabaqât qui seront les plus modifiées dans cette « nouvelle édition ». Douze années avaient passé ; des walis encore vivants en 952 et cités dans les Grandes

⁽¹⁾ Ainsi التواديس : les godets de la noria ; الطوؤس : la corde du puits ; الماعون : le chaudron ou la bassine ; البجرن : la grange ; البجرون : l'aire.

⁽²⁾ القبانى : le peseur ; البقال : l'épicier ; الزلبانى : le vendeur de beignets ; القفانى : le fabricant de couffins.

⁽³⁾ On trouve une expression du futur qui

annonce celle que l'arabe dialectal emploie de nos jours : الخان راح يطبق عليكم (vie d'Ibrahim Matbūli).

⁽⁴⁾ Dans la vie d'Ali al Khawās, le wali dit du soufi sans vocation que les exercices mystiques rendent fou : يحصل له المالىخوليا cf. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, II, p. 565, est-ce là un avatar de la malinconia italienne ?

Tabaqât étaient morts depuis et il fallait au moins ajouter la date du décès ⁽¹⁾, voire tel fait mémorable qui s'était produit à leur mort ⁽²⁾. D'autres, qu'on avait d'abord négligés, prenaient dans la tombe plus d'importance et Sha'rāni réparait son oubli primitif ⁽³⁾. Mais, la mise au point faite de cet Annuaire du milieu dévot, l'auteur n'avait pas de raison de modifier substantiellement les notices biographiques de ceux que la mort avait fixés depuis longtemps. La logique même du genre de littérature d'édification s'opposait à ce qu'on revint sur un trait accusé, par là facilement imitable. Pourtant, Sha'rāni sent le besoin de compléter les notices précédentes : des détails sont fournis, une anecdote remplacée par une autre ⁽⁴⁾; des faits sont mieux expliqués, des points de doctrine développés qu'on avait un peu rapidement exposés dans les Grandes Tabaqât ⁽⁵⁾. Les nouvelles biographies, contrairement au but recherché, n'y gagnent pas toujours en clarté, ni

⁽¹⁾ Ainsi, Ali 'Ayyachi, décédé en 956. Les références seront désormais données par les numéros d'ordre des biographies. Dans les Grandes Tabaqât, nous n'avons bien entendu utilisé que la deuxième partie où les notices biographiques ont été numérotées de 1 à 125 (Ali al 'Ayyachi est ainsi dans les Grandes Tabaqât le G II, n° 125). Pour le Supplément aux Grandes Tabaqât, nous avons utilisé l'ordre du Manuscrit n° 513 *tarīkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces notices sont numérotées de 1 à 106; et quand il s'agit d'un feuillet pris en son verso, cela est indiqué par la lettre «v». La référence du cheikh Zakarya al Ansari sera ainsi S n° 2, p. 10 v. Pour les Tabaqât Moyennes, nous avons utilisé le Manuscrit n° 1423 *tarīkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces biographies sont numérotées de 1 à 587. Ali al 'Ayyachi a dans les Tabaqât Moyennes la référence M n° 436, p. 235 v.

⁽²⁾ Comme lorsqu'on trouva un trésor en creusant la fosse de l'un d'eux : G II n° 111 et M n° 412, p. 244. Il faut noter que, pour les gens encore vivants dans les Grandes Tabaqât, on trouve parfois la facile et prophétique formule : مات سنة نيف وتسعمائة

cf. G II n° 111, 116 et 125. Est-elle de la plume de Sha'rāni? On peut en douter, car on trouve dans cet ouvrage daté de 952 que le G II n° 102 est mort en 953. On s'explique les réflexions désabusées de Nadjm ad-Din al Ghazi sur le peu d'exactitude des dates que donne Sha'rāni. Mais le dévôt néglige l'historique.

⁽³⁾ Et au premier rang, le frère Abd al Qadir ash-Sha'rāni M n° 422; voir aussi M n° 424, 472, 482, 552 etc.

⁽⁴⁾ Comparer pour Sha'ban al Madjhub sa biographie en G II n° 116 et en M n° 470, p. 255.

⁽⁵⁾ Un bon exemple en est la vie d'Ibrahim al Matbūli, G II n° 23 et M n° 358, p. 173 v. La position du sheikh dans sa critique du sufisme purement contemplatif est précisée. De même, l'anecdote du jeune sūfi qui ne progresse pas dans la Voie parce qu'il s'était opposé à son père avant la mort de celui-ci — ce qui entraîne une intervention du sheikh auprès du père mort pour l'apaiser — est replacée dans un cadre qui lui donne son sens : le sheikh n'admet pas dans sa zawiyat de jeune sūfi en conflit avec sa famille.

parfois en rationalité : tel ⁽¹⁾ acquiert même un aspect fantastique inquiétant ; avec le temps, la légende autour du saint décédé semble se développer. Toutefois, le plus souvent, ces détails nouveaux, ajoutés aux précédents (car, en eux-mêmes, ils risquent aussi d'être obscurs) permettent une meilleure compréhension, ou la compréhension tout court ⁽²⁾. Si l'on s'interroge sur le sort du pieux lecteur de jadis qui ne devait certainement pas se livrer à ce travail comparatif, on se reprend vite : dans ces biographies écrites pour le milieu dévot, toujours l'anecdote, pour obscure qu'elle soit dans ses circonstances matérielles, tourne à l'avantage du saint et donc à l'édification de la communauté qui ne sent pas le besoin de situer la scène dans l'espace et le temps de cette terre.

Bien mieux, nous avons vu plus haut (page 35, note 2) qu'un certain nombre de biographies de la fin des Tabaqât Moyennes reprenaient presque exactement les notices du début du Supplément. Il était normal que le texte des Tabaqât Moyennes, étant une reprise voulue, ait tendance à simplifier le texte qu'il reprenait ⁽³⁾, à supprimer, cette fois, des détails sur le caractère ou les actes du personnage présenté ⁽⁴⁾. Et de fait, ce texte ajoute rarement au texte du Supplément. Mais, il lui arrive, en revanche, de situer différemment les événements racontés ⁽⁵⁾, ou même de présenter du même événement deux versions différentes ⁽⁶⁾ ; ce qui ne change d'ailleurs rien à la leçon morale que l'auteur veut illustrer. L'historien, lui, même s'il trouve dans ces notices de précieuses indications sur la société et l'esprit de l'époque, ne peut bien sûr, se défendre d'un certain malaise devant ces textes auxquels pourtant l'intériorisation par la piété populaire savait rendre leur unité ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ G II n° 58 ; M n° 439, p. 241.

⁽²⁾ C'est le cas de l'important passage de la vie de Mohamed ash-Shinâwi (G n° 55 ; M n° 389, p. 209 v) sur une agitation agraire en Gharbieh où le wali intervient ; ce n'est qu'en comparant les deux notices écrites à 13 ans d'intervalles qu'on parvient à mieux comprendre les événements. Il en est souvent ainsi.

⁽³⁾ Comparer la biographie de Soyûti en M n° 500, p. 268 v et S n° 1, p. 5 v.

⁽⁴⁾ Comparer la notice d'Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 et en S n° 51, p. 32 v.

⁽⁵⁾ Le miracle que fait Abû-l-Nadjâ al Fuwwi

sur la galette qu'on lui avait offerte sans garniture est situé à Fuwwa même par S n° 28, p. 25 et à Qaliûb par M n° 529, p. 282.

⁽⁶⁾ Dans le récit de l'enterrement de l'imam de la mosquée de Ghamri, la responsabilité de la blessure accidentelle faite au cadavre que l'on descend dans la fosse n'est pas attribuée à la même personne en M n° 523, p. 280 v et en S n° 22, p. 21 v.

⁽⁷⁾ Le même problème se pose en milieu chrétien, même si c'est dans un registre différent. Cf. J. R. PALANQUE, *La biographie chrétienne genre littéraire. Recherches de Sociologie religieuse*, 1924, p. 401-409 et pour

C'est pour cette piété qu'ils furent écrits, pour édifier. Les sūfis et les saints ulémas du passé doivent servir d'exemple et leurs paroles doivent être méditées. Leurs caractères sont nettement tracés, afin que personne ne s'y méprenne ; ils ne perdent pas pour cela leurs couleurs, ni leur pittoresque. L'imprécision des temps et des lieux n'exclut pas la précision des gestes, voire leur naturalisme, en cette société où la vie privée des saints est l'affaire de tous ⁽¹⁾. Sha'rāni a cependant aussi des aspirations plus hautes : il veut, non seulement ne pas mêler les caractères et ne pas prêter à l'un ce qui appartient à l'autre, mais encore ne pas décrire au début d'une évolution spirituelle ce qui n'a été atteint qu'à la fin ⁽²⁾. Retenons l'exigence, même si elle est peu souvent honorée. Enfin, pourquoi s'en tenir aux sūfis et aux ulémas décédés ? Il faut faire connaître les saints d'aujourd'hui ⁽³⁾, il faut déchirer le « rideau de la présence » ⁽⁴⁾, il faut tirer parti d'eux, alors qu'ils sont encore vivants ⁽⁵⁾ et bénéficier de leur « *baraka* », cette très matérielle communion des saints de l'Islam. L'entreprise était périlleuse de décrire ainsi des vivants ⁽⁶⁾ ; aussi la cinquantaine de notices biographiques qu'il leur consacre, sont à l'opposé de celles qui concernent les morts. Ce sont des portraits élogieux, ou plutôt normatifs. L'historien y trouve l'idéal ⁽⁷⁾ que les ulémas contemporains de Sha'rāni, loyalement ou non s'efforçaient d'atteindre. Il ne faut pas incriminer uniquement la peur de froisser des amis, ni même le devoir qu'à tout musulman de ne mentionner son frère que dans le bien ; la même volonté d'édification qui requiert que l'on cherche chez les morts des exemples définis à imiter

l'Égypte chrétienne, cf. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne* (1888), p. LX à LXXX et FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient I, Culture ou Sainteté* (Le Cerf, 1961), p. 28.

⁽¹⁾ La pudeur ne paraît pas de mise, mais il ne faudrait pas transformer pour cela ce naturalisme en obscénité, pas plus ici que dans les Mille et Une Nuits, avec l'atmosphère desquelles d'ailleurs la vie dévote a d'autres rapports, comme l'on sait après les études de MACDONALD. A quelques exceptions près, on est loin des faits que cite AMÉLINEAU dans *l'Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés* (Annales du Musée Guimet, t. XVII, 1889), p. ciii.

⁽²⁾ Tabaqāt Moyennes, p. 1 v.

⁽³⁾ Tabaqāt M, p. 2.

⁽⁴⁾ Tabaqāt M, p. 294 v.

⁽⁵⁾ Supplément, p. 35.

⁽⁶⁾ ou même simplement gênante ; ainsi Sha'rāni ne consacre une notice à son ami Abd ar-Rahman al Adjhūri en M n° 552, p. 289 qu'après sa mort en 956, c'est-à-dire seulement dans les Tabaqāt Moyennes.

⁽⁷⁾ uniquement spirituel d'ailleurs, car ce qui importe à Sha'rāni n'est pas que tel ait été grand cadī et tel autre professeur, mais leur degré d'avancement dans la vie dévote ; on sait toutefois qu'en Islam ce spirituel ne se distingue pas du temporel ; l'historien ne doit donc ni trop demander à ces notices, ni trop peu.

impose que l'on présente des vivants l'idéal de vie qu'ils se sont fixés avec la communauté⁽¹⁾. Le choix des ulémas cités n'alla pas sans mal⁽²⁾ et l'auteur n'y revint plus par la suite. D'ailleurs pour les vivants comme pour tous ceux qu'il avait connus, Sha'rāni se devait d'être d'une objectivité scrupuleuse, mettant en valeur les mérites de chacun et passant sur les querelles qui ne manquaient pas dans le milieu dévot et auxquelles il avait été mêlé. Sha'rāni s'en flatte, il a pardonné, il est impartial et il conclut par un appel son Supplément, dans un bel élan de fraternité islamique et de pieux orgueil : « vous devez, frères, m'imiter en cela par respect pour les hommes soumis au Dieu Très Haut et membres de la Communauté du Prophète. Je n'ai trouvé personne qui m'ait précédé en cette voie⁽³⁾ ». Ici, en ces écrits où la présentation matérielle, la langue et le style, le mépris du détail déterminant ou de la localisation précise, la composition des caractères ou l'indication de l'idéal, tout faisait référence à la communauté dévote pour qui ils furent composés, l'auteur réparait. C'est par son choix que les Tabaqāt s'ordonnent.

* * *

Ces Tabaqāt, qui par tant d'aspects sont le produit d'un milieu⁽⁴⁾ ne laissent pas d'être aussi une œuvre personnelle. Sha'rāni est trop bavard en sa candeur, pour qu'il en soit autrement. Elles sont déjà un *Livre des Jours*. Au hasard des notices biographiques, s'égrenent les souvenirs, surtout ceux de la jeunesse, les autres étant

⁽¹⁾ Nous avons maintenu pour être complets cette cinquantaine de notices dans la liste qui clôt cet exposé. Ces personnages définissent le milieu dévot que connut Sha'rāni; par ailleurs, ce ne sont tout de même pas des « portraits-robots »; leur origine, leur affiliation à tel sheikh, voire tel trait de caractère les particularisent.

⁽²⁾ Sha'rāni raconte en S, p. 35 comment tel qui croyait n'être pas cité vint lui faire d'amers reproches, ce qui poussa l'auteur à supprimer le maladroit des Tabaqāt, car cette faim d'être connu ne pouvait être que le signe du peu de valeur du personnage; désormais, le mentionner serait peine perdue, car Dieu ne pouvait pas permettre qu'un tel homme passât à la

postérité. C'est peut-être pour éviter la répétition de semblables incidents qu'il ne reprit pas dans les Tabaqāt Moyennes cette mention des vivants.

⁽³⁾ S p. 60 v.

⁽⁴⁾ Encore, avons-nous dû, ici, passer sous silence la mentalité collective qui les baigne, les croyances diverses, les miracles des saints enfin, qu'on ne peut guère supprimer purement et simplement, sous couleur d'objectivité historique, laquelle demande au contraire qu'on reconnaisse leur existence et leur rôle dans la conscience des hommes de ce temps. Là aussi il faut se référer à l'Égypte Chrétienne. Cf. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, p. 20, 23, 33.

sans doute réservés aux *Latâ'if al Minan* ⁽¹⁾. C'est l'arrivée au Caire en 911 H./ 1505 J.-C. et les premiers contacts avec le groupe de Muhammed ibn 'Inan, qui prie sur l'enfant à la demande de son tuteur ⁽²⁾. Ce sont les nuits d'hiver à la mosquée de Ghamri, quand, sa tablette une fois apprise, le jeune Sha'rāni se tasse sous les couvertures pendant que toute la nuit, et jusqu'au matin, veille, debout, Muhammed ibn 'Inan en prières ⁽³⁾. Ce sont les promenades des jours de repos avec Hasan ash-Shāmi ⁽⁴⁾, l'aveugle, à l'étang du Khazindar, quand on se restaure au bord de l'eau sur l'herbe et qu'on rentre le soir lentement à la mosquée, l'adolescent guidant l'infirme ⁽⁵⁾. Ce sont les souvenirs du grand frère, 'Abd al Qādir, mort depuis peu, qui s'occupa de lui après la mort du père et avec qui il fit son premier pèlerinage ⁽⁶⁾. Ce sont les journées d'étude aussi avec Nūr-ad-Din at-Tabalāwi, quand ils lisaient l'un après l'autre devant le sheikh Zakarya, et la lumière sur le visage du maître et du compagnon ⁽⁷⁾; et aussi la fatigue du jeune disciple, quand le sheikh devint complètement aveugle et qu'il fallut lui faire la lecture sans arrêt ⁽⁸⁾; et la première illumination mystique enfin, auprès de la mosquée de Mahmoud au Carafat; et il n'y a pas pour lui de lieu plus cher au monde ⁽⁹⁾. Souvenirs de jeunesse, souvenirs heureux, mais aussi souvenirs des premiers conflits de sa vie de sūfi adulte, quand il voulut organiser des prières sur le prophète à la mosquée de Ghamri, en dépit des oppositions et des incidents, et l'ombre du saint fondateur venait le reconforter aux soirs de solitude et de fatigue ⁽¹⁰⁾. Il y a ainsi dans les *Tabaqāt*, aux détours d'une phrase, de ces échappées inattendues sur un passé personnel, repos d'un instant mais surtout avertissement pour l'historien que, sous l'ordre froid et inexpressif des biographies

⁽¹⁾ Sur cet ouvrage, voir A. J. ARBERRY, *Le Soufisme* (Traduction Guillard cahiers du Sud 1952, p. 145 ssqq.).

⁽²⁾ M n° 382, p. 201 v sur ce personnage, voir l'index.

⁽³⁾ M n° 377, p. 197 v.

⁽⁴⁾ Voir l'index; de même pour tous les personnages suivants.

⁽⁵⁾ M n° 498, p. 465 v. Quant à l'étang du *Khāzindār*, il est difficile à situer; ce ne semble pas être le second nom d'un des grands étangs du Caire (on sait, par exemple, que l'étang de Ratli portait aussi le nom d'étang du *hādjib*, cf. ALI PASHA, *Khitāt*

djedida, t. III, p. 73). L'étang du *Khāzindār* devait donc être un petit étang, en un lieu de délasserment près de la Ville, peut-être dans la région de Boulāq, à Subkiya où l'on venait se promener (cf. IBN IYAS, *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 289) : Khairbak le *Khāzindār* y avait un palais (cf. IBN IYAS, *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 256); pure hypothèse.

⁽⁶⁾ En 914, M n° 422, p. 230 v.

⁽⁷⁾ S n° 71, p. 43.

⁽⁸⁾ M n° 501, p. 273.

⁽⁹⁾ M n° 485, p. 259.

⁽¹⁰⁾ M n° 397, p. 217.

qui se succèdent, il est un autre ordre que guide un point de vue plus subjectif.

L'homme Sha'rāni semble absent des Tabaqāt; s'il rappelle parfois le jeune étudiant qu'il fut, il ne s'évoque pas lui-même ici, en son âge adulte. Et pourtant, ces sūfis, dont il nous parle, n'est-ce pas surtout à travers des conversations qu'il a eues avec eux, les visites rendues, les services demandés, qu'il nous les présente? Ces Tabaqāt sont souvent des souvenirs de vie dévote. A examiner le plan et l'ordre de ces notices, car il y en a un, on se prend à penser que Sha'rāni, en apparence absent de son œuvre, en est, en fait, le vrai centre.

Loin de nous l'illusion que la longue suite de sūfis et saints ulémas qui précèdent ceux sur lesquels Sha'rāni peut témoigner soit secondaire et superflue. C'est la tradition spirituelle de l'Islam, la théorie des saints, exemples de toute vie pieuse; ils font partie de l'univers mental des groupes dévots du x^e siècle de l'hégire. Mais les notices biographiques ne commencent à devenir importantes qu'au début de la seconde partie, quand le Shadhili Sha'rāni présente son maître Abū-l-Hassan ⁽¹⁾. Et très vite, on entre dans l'univers familial, avec l'ancêtre, le sheikh Mousa ⁽²⁾, disciple de Sidi Bou Madian. Les maîtres intermédiaires étant longuement mentionnés, Sha'rāni aborde Ahmad az-Zahid ⁽³⁾ et ceux dont il se réclame directement. C'est à lui qu'il se rattache par Muhammad al Ghamri ⁽⁴⁾, maître du sheikh Zakarya al Ansari ⁽⁵⁾. Les Ghamri ont une zawiya importante à Mahallat al Kubra, mais ils construisent au Caire la mosquée qui porte leur nom, où vient le jeune Sha'rāni en 911 H./1505 J.-C. L'Imam de la mosquée, Amin ad-Din ibn Nadjdjar ⁽⁶⁾ est un grand personnage des Tabaqāt, non que ses notices biographiques soient particulièrement longues, ni son enseignement très développé, mais c'est lui qui initie Sha'rāni au monde dévot et lui livre expériences et souvenirs. Autour de lui, en effet, gravite un groupe de sūfis que domine la haute figure de Muhammed ibn 'Inan ⁽⁷⁾. C'est là le cœur des

⁽¹⁾ G II n° 10. Elle occupe huit grandes pages dans l'édition populaire quand les notices des saints qui précèdent ne dépassent pas la page, voire le quart de page. Nous avons d'ailleurs déjà remarqué que tous les saints des sept premiers siècles de l'hégire que groupe la première partie ne tiennent pas plus de place à eux tous que ceux du ix^e et x^e siècle, bien qu'ils soient deux fois plus nombreux. La référence aux grands

devanciers subsiste, mais les « modernes » l'emportent tout de même. Sur Shadhili voir *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 256 (1^{re} éd.).

⁽²⁾ G II n° 14.

⁽³⁾ G II n° 21.

⁽⁴⁾ G II n° 25, voir l'index.

⁽⁵⁾ G II n° 43, voir l'index.

⁽⁶⁾ G II n° 86, voir l'index.

⁽⁷⁾ G II n° 40.

Tabaqât, le groupe par rapport auquel tout semble se définir ou se jauger, groupe aux ramifications étendues où jouent les affinités personnelles et les origines géographiques. Ce n'est bien sûr pas lui qui occupe toutes les Tabaqât et Sha'râni reste fidèle à son projet de parler de tous, au moins du plus grand nombre. Il y a ainsi les sûfis qui se réclament du sheikh Madian⁽¹⁾, le descendant du tlemcenien, ami de Muhammed al Ghamri et disciple du Shadhili Shams-ad-din al Hanafi⁽²⁾. Il y a l'ensemble étrange des sheikhs indépendants, gyrovagues de toutes sortes, malamatis et madjdhub, que les Tabaqât Moyennes classent ensemble dans un souci d'ordre⁽³⁾; ce ne sont pas là des personnages négligeables ni uniquement pittoresques : Sha'râni les visite, les observe et recueille pieusement d'eux ce qui peut être utile à la vie spirituelle⁽⁴⁾. Mais, en fait, les goûts de l'auteur apparaissent et il semble bien que tous soient mesurés à l'aune des sûfis qu'il a connus autour de

⁽¹⁾ G II n° 27.

⁽²⁾ G II n° 26.

⁽³⁾ On sait que le « malamati » (de l'arabe : *Malâmat* : blâme) est le sûfi qui cache l'état d'avancement spirituel auquel il est parvenu et souvent commet ouvertement des actes répréhensibles pour attirer sur lui le blâme, ce qui ne laisse pas de donner lieu à des abus, lorsqu'un sûfi de bas étage adopte cette attitude; nous avons préféré laisser le terme non corrigé arabe dans l'index qui suit, car il est difficile de le traduire autrement qu'en une périphrase [Pour un exposé de cette voie sûfie particulière, voir *Al-Hujwiri, Kashf-al-Mahjûb*, dans la traduction anglaise de NICHOLSON (*E. J. W. Gibb Memorial series*, vol. XVII, 1911), p. 62-69 et son contemporain AL-ANSÂRI, *Kitâb Manâzil as-Sâ'irîn* dans la traduction française de S. DE LAUGIER DE BEAURECUEIL, *Les étapes des itinérants vers Dieu*, Le Caire, 1962, p. 116] le « madjdhub » est dans la terminologie des sûfis une personne entraînée par l'attraction divine. (NICHOLSON in *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, p. 99); là aussi le qualificatif de madjdhub peut être vulgairement appliqué à toute personne n'ayant plus totalement son esprit; d'où les juge-

ments sévères de LANE sur les saints d'Égypte (*The Modern Egyptians*, chap. x, p. 288 sqq., éd. de 1871). Nous avons adopté pour rendre ce terme, le qualificatif de « sheikh extatique », suivant en cela G. WIET dans sa traduction de la chronique d'IBN IYÂS, cf. IBN IYÂS éd. d'Istamboul, t. IV, p. 114 et *Journal d'un bourgeois du Caire*, t. I, p. 110, qui l'emploie à propos du sheikh Suwaidân (voir notre index). Il va sans dire que l'emploi de ce qualificatif ne préjuge en rien de la spiritualité du sûfi que Sha'râni a jugé digne de mentionner dans les Tabaqât. Enfin nous employons à plusieurs reprises le terme « saint » pour traduire le mot « wali »; sur cette notion, voir l'article de CARRA DE VAUX dans *L'Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 1168; de même GOLZIEHER, in *Le culte des saints chez les musulmans (Revue de l'Histoire des religions)*, t. II, p. 257) qui traduit « wali » par saint.

⁽⁴⁾ A l'en croire, Sha'râni ne connaîtrait pas la tentation de la description uniquement pittoresque; les « irréguliers » ne seraient pas mentionnés et tous ceux qu'il cite pourraient servir à l'édification selon la stricte Sunna; on en doute.

Muhammed ibn 'Inan. Très caractéristique est le cas de Shams-ad-din al Hanafi. Le maître de Madian est un personnage important ; la notice qu'il lui consacre est longue ; mais, Shams-ad-Din al Hanafi n'entre pas dans la tradition de pratique dévote, dont il vit. Sa notice, il l'avoue sans gêne, n'est que le résumé d'un ouvrage consacré au sheikh ⁽¹⁾. Une fois faite ; il ne reviendra plus ou presque ⁽²⁾ sur le personnage au cours des *Tabaqât*. Le contraste est net quand on compare son cas à celui d'Ibrahim Matbûli ⁽³⁾, qu'il n'a pas davantage connu (car, il mourut comme Hanafi avant sa naissance), mais dans la tradition spirituelle duquel il a vécu. Le nombre des références extérieures aux notices biographiques consacrées à chacun est un guide sûr ; on peut alors connaître les préférences. Muhammed ibn 'Inan est certainement celui qui a laissé sur lui la plus forte impression. Lui, et d'autres assez proche de lui, sont ainsi les véritables pôles autour desquels s'ordonnent les *Tabaqât* ⁽⁴⁾. C'est à leur lumière que Sha'râni voit, apprécie et s'édifie ; ce qui rappelle à l'historien les précautions d'usage.

Il en est à peu près de même pour les ulémas, bien que de façon moins nette : le fiqh est plus universel que telle Voie soufie, il ne connaît que la restriction du rite, qu'on retrouve d'ailleurs. Le grand Djalal ad-Din as-Soyûti ⁽⁵⁾, longuement rappelé, vénéré comme le maître dont on s'honore d'avoir reçu le froc ⁽⁶⁾, doit laisser la première place au sheikh Zakarya ⁽⁷⁾, non pas le grand cadî shafî'ite, installé en sa fonction comme s'il devait y rester toujours, mais le maître spirituel, le vieillard aveugle qui raconte au disciple attentif ses débuts difficiles de jeune paysan pauvre à l'Azhar ⁽⁸⁾.

Cet aspect personnel des *Tabaqât* dicte aussi à l'historien les limites chronologiques de son étude. S'il veut connaître le milieu dévot concret qui vit le déclin de l'état Mamluk et le début du règne ottoman, il devra limiter son enquête aux contemporains de Sha'râni, né en 897 H./1591 J.-C., à la génération de ses maîtres et à ceux dont

⁽¹⁾ Il s'agit d'un ouvrage du Sheikh Nûr-ad-Din 'Ali Ibn 'Omar al Batanûni. Cf. G II n° 26 et BROCKELMANN, *Gesh.*, II, p. 123 et Suppl. II, p. 150.

⁽²⁾ La biographie mise à part, Shams-ad-Din al Hanafi n'est cité qu'une fois dans les *Tabaqât* en M n° 483, p. 258 v à propos d'un maître d'école qui apprenait le Coran aux enfants du sheikh.

⁽³⁾ G II n° 23, voir l'index.

⁽⁴⁾ Après Muhammed Ibn 'Inan, vient le maître Ali al Khawas ; l'Imam de Ghamri ; Ali al Marsafi ; Muhammed ash-Shinawi et Ibrahim Matbûli.

⁽⁵⁾ M n° 500, p. 266. Cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 601.

⁽⁶⁾ M p. 195.

⁽⁷⁾ G II n° 43, voir l'index.

⁽⁸⁾ S n° 2, p. 11.

cette génération s'inspira et dont ils transmirent le souvenir encore frais au jeune étudiant. Des walis morts dans la dernière moitié du IX^e siècle, Sha'rāni pouvait subir la vivante influence, imiter leur attitude dans ses rapports avec le reste de la société et l'État⁽¹⁾. Au delà, ce que consigne Sha'rāni, c'est surtout la tradition Shadhilié; laquelle ne doit pas bien sûr être négligée puisqu'elle est indispensable, comme toute la tradition soufie des sept premiers siècles, à l'approche de l'auteur. On retrouve par elle cet aspect collectif des Tabaqât que ne peut pas ne pas rencontrer qui veut les comprendre.

*
* * *

Nous présentons ici un répertoire du monde dévot des Tabaqât. Il est le point de départ nécessaire d'une enquête que l'historien devra mener avec précaution, cherchant sa voie entre ces deux menaces, la mentalité collective d'un milieu qu'on retrouve jusque dans la forme du document, et la subjectivité personnelle de son auteur, legs de son expérience propre, et de ses affinités spirituelles.

L'ordre alphabétique a été adopté pour la commodité qu'il présente et par ce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre des Grandes Tabaqât plutôt que celui des Moyennes ou du Supplément. Nous nous sommes efforcés de rétablir le nom complet de chaque personnage pour faciliter la recherche, en mettant entre parenthèses la partie du nom que ne donne pas Sha'rāni dans les Tabaqât⁽²⁾. Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage (mais non pas des simples citations) dans⁽³⁾ :

— NADJM AD-DĪN AL GHAZZI, *Al Kawākib as-sā'ira bi a'yân al mia al 'āshira*, Beyrouth, 1945-1949.

— MUHAMMED AS-SAKHĀWI, *Ad-daw' al-lāmi' li ahl al qarn at-tāsi'*, Le Caire 1353-1355 A. H./1934-1936.

⁽¹⁾ Le répertoire biographique qui suit s'inspire de cette délimitation chronologique.

⁽²⁾ Nous avons adopté pour la transcription des noms arabes le système qui nous a paru le plus simple et le plus apte à éviter les erreurs de lecture; ainsi a été sacrifiée la correspondance avec le dialecte du Caire qui prononcerait un «g» dur là où nous

transcrivons «dj».

⁽³⁾ Notre but n'est pas de donner toutes les références qu'on pourrait trouver dans la littérature du X^e siècle H., mais de permettre de retrouver ces personnages dans les diverses Tabaqât, et de les identifier en se reportant aux grands recueils de biographies comme Ghazzi ou Sakhāwi.

Le rôle proprement historique de chacun sera cherché dans la chronique d'Ibn Iyâs, traduction française de G. WIET (I : *Histoire des Mamlouks circassiens*, Le Caire 1945 — II : *Journal d'un bourgeois du Caire*, Paris 1955 — III : *Journal d'un bourgeois du Caire*, Paris 1960) et dans M. K. SALIBI, *Listes chronologiques des grands cadis de l'Égypte sous les Mamlouks* (*Revue des Etudes islamiques*, 1957).

Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de localiser chaque personnage au Caire ou dans les villes et villages des provinces d'Égypte. Nous indiquons chaque fois que le cas se présente, la ville ou le village auquel le nom fait référence ⁽¹⁾, qu'il a semblé utile de situer géographiquement dans l'*Atlas of Egypt* (compiled at the offices of the Survey Department — Scale 1:50.000 — 2 v, Le Caire 1912). Les chiffres cités renvoient au numéro des cartes ⁽²⁾. Nous avons utilisé également :

— ALI PACHA MUBARÂK, *Khitat tawfiqiya djadida*, Le Caire 1305 H./1887-1888.

— J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*.

Enfin, nous avons indiqué les traces épigraphiques et architecturales de chaque personnage, d'après :

— M. VAN BERGHEM, *Corpus inscriptionum arabicarum, Égypte* (Le Caire, 1903).

— G. WIET, *Décrets mamlouks d'Égypte* (in : *Mélanges offerts à L. A. Mayer*) et surtout : le *Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe*.

L'expérience est d'ailleurs révélatrice. Ces hommes, à part quelques-uns comme Dashtûti ont rarement laissé des traces architecturales que l'art puisse apprécier. L'installation dans la cité terrestre intéresse peu le sûfi, à la ville du moins. Plus profondes étaient les traces dans les mémoires populaires. Aussi lorsque tel habitant d'un quartier du Caire voulait bâtir quelque édifice qui risquait d'endommager un tombeau, une modeste mosquée, une vieille zawiyat où vivait encore un souvenir, et pensait qu'il fallait s'adresser au comité, alors occupé à des sauvetages bien plus nécessaires, pour l'en informer, la décision était souvent prise que ces ruines n'avaient aucun intérêt architectural ou historique, qu'il ne convenait pas de les classer : seule la tradition des rues avait pu conserver ces vieux souvenirs du passé de la ville. Certains

⁽¹⁾ Ce qui ne signifie bien sûr pas obligatoirement, surtout quand il s'agit de grands noms fixés depuis longtemps que le saint ou le docteur est né dans la localité.

⁽²⁾ Pour faciliter la recherche sur la carte nous avons donné les noms des localités tels que les transcrits l'*Atlas*.

de ces témoins sont demeurés même si transformés au cours des siècles : telle la zawiya d'Abû-l-Su'ûd au Vieux-Caire, ⁽¹⁾ où commença de se jouer la fin tragique de l'état Mamluk.

*
* * *

‘ABD AL ‘ĀL AL MADJDHŪB

G II N° 119 — M N° 474, p. 256

Sheikh extatique du Caire mort vers 930/1523 enterré à Qaliub (*Atlas*, 91).

Cf. *Ghazzi* I, p. 237.

‘ABD AL ḤAQQ IBN MUḤAMMAD AS-SUNBĀṬI (de Sunbat, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas*, 53).

S N° 10 p. 16 v — M N° 509, p. 276 v

Docteur shafīte mort à la Mekke en 931/1524-1525.

Cf. *Ghazzi* I, p. 221. *Ibn Iyās* II, p. 116, 322. *Sakhāwi* IV, p. 37.

Ali pasha III, p. 112.

‘ABD AL ḤALĪM IBN MOṢLĪḤ AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 56 — M N° 390, p. 211 v

Sheikh Soufi d'Al-Kharaba (Daqahlieh, circonscription de Dekernes. *Atlas*, 29) et des régions de Damiette et Mansoura. Mort vers 930/1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 223.

Ali pasha XV, p. 76.

‘ABD AL ḤAMĪD AS-SAMHŪDI (de Samhud, province de Kéna, circonscription de Naga Hammadi. *Atlas*, 143).

S N° 75 p. 44 v — M N° 555, p. 290

Docteur shafīte mort en 965/1557-1558.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 52.

⁽¹⁾ Cf. MASSIGNON, *La cité des morts au Caire*, (*B. I. F. A. O.*, LVII, 1958), p. 50.

‘ABD AL KHĀLIQ AL MĪQĀTI.

S N° 14 p. 18 v — M N° 514, p. 278

Docteur hanéfite.

Cf. *Ghazzi* I, p. 224 (il le nomme : ‘Abd al Khaliq al Ma‘ali).

‘ABD-ALLAH.

M N° 477 p. 257

Sheikh extatique du Caire, mort en 937/1530-1531.

Cf. *Ghazzi* II, p. 155.

‘ABD-ALLAH AL FAYŪMI (du Fayûm. Voir *Maspero et Wiet*, p. 142).

M N° 495 p. 261

Sheikh sûfi du Caire.

‘ABD-ALLAH AL KHAWĀNKI.

M N° 490 p. 260

Sheikh sûfi venu au Caire en 959/1551-1552.

Cf. *Ghazzi* II, p. 156.

‘ABD AL QĀDIR AL MURSHIDI.

S N° 67 p. 41

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 169.

‘ABD AL QĀDIR ASH-SHĀDHILI.

M N° 483 p. 258 v

Juriste malikite et prédicateur populaire.

‘ABD AL QĀDIR ASH-SHA‘RĀNI (de Saqiat Abu Sha‘ra — Menufieh — circonscription d’Ashmûn. *Atlas*, 87).

M N° 422 p. 230 v

Frère de l’auteur des *Tabaqât*; mort en 956/1549.

‘ABD AL QĀDIR AS-SUBKI (d’un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6 — Menufieh — *Atlas*, 73 ou 86).

G II N° 413

Sheikh malamati du Caire.

(‘ABD AL QĀDIR IBN ‘ALI) MUḤYI-AD-DĪN IBN NAQĪB.

S N° 8 p. 16 — M N° 507, p. 276

Docteur shafīite, élève du sheikh Zakaria al Ansāri; plusieurs fois grand cadī de son rite; mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* II, p. 253, *Ibn Iyās* : *passim* (voir t. III, p. 479). *Sakhāwi* IV, p. 280. *Salibi* N° 73, 75, 79, 83, 85 et 88, p. 94-96.

‘ABD AL QĀDIR (IBN ḤASAN) AD-DASHṬŪṬĪ (de Dashtūt, province de Beni Suef, circonscription de Beba. *Atlas*, 110).

G II N° 62 — M N° 444, p. 245 v

Sheikh sūfi du Caire mort en 924/1527-1528.

Cf. *Ghazzi* I, p. 246. *Ibn Iyās* : *passim* (voir t. III, p. 479). *Sakhāwi* IV, 300.

Bulletin V, p. 14; XXIV, p. 98; VIII, p. 85; XXXVI, p. 202.

Ali pasha III, p. 72; IV, p. III; XI, p. 13. *Van Berchem* C. I. A., N° 369 et 370, p. 557-558.

Lane, *Modern Egyptians* II, p. 197-198 (édition de 1871).

Wiet, *Décrets Mamluks*, N° 24, p. 142. *Wiet et Hauteceur*, *Mosquées du Caire*, p. 341.

(‘ABD AL QĀDIR IBN ḤASAN) DJAMĀL AD-DĪN AS-ṢĀNĪ (de Sānia, Daqahlieh, circonscription de Simballawein. *Atlas*, 54).

S N° 21 p. 20 v — M N° 521, p. 279 v

Docteur shafīite, mufti à l’Azhar, élève du sheikh Zakaria al Ansāri; mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ghazzi* I, p. 252.

‘ABD AL QĀDIR IBN ‘INĀN.

G II N° 46 — M N° 380, p. 201

Sheikh sūfi de Barhamtūsh (Daqahlieh, circonscription de Aga. *Atlas*, 54); frère de Muhammad ibn ‘Inān. Mort en 920/1514.

‘ABD AL WADŪD.

M N° 484 p. 258

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad ibn ‘Inân, mort en 915/1509-1510.

Cf. *Ghazzi* I, p. 257.

‘ABD AR-RAḤMAN AL ADJHŪRI (de Aghûr, Qaliubieh, circonscription de Qaliûb. *Atlas*, 87).

S N° 51 p. 32 v — M N° 552, p. 289

Docteur malikite, mort en 956/1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

‘ABD AR-RAḤMAN AL MADJDHŪB.

G II N° 66 — M N° 448, 249 v

Sheikh extatique du Caire (zawiyat à Husseiniyyeh) mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ali pasha* III, p. 73 et VI, p. 35.

‘ABD AR-RAḤMAN AL MANĀWI (de al-Manâwa, province de Giza, circonscription de Giza. *Atlas*, 98).

M N° 428 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, maître dans la Voie du sheikh Ahmad al Qaltawi al Maliki.

‘ABD AR-RAḤMAN ASH-SHĀMI.

S N° 40 p. 28 v — M N° 541, p. 285 v

Docteur shafîite, professeur au couvent de Sa‘id-as-So‘ada (cf. *Ali pasha*, VI, 50).

Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

‘ABD AR-RAḤMAN AT-TĀDJŪRI.

S N° 66 p. 40 v

Docteur malikite, contemporain de Sha‘râni.

(‘ABD AR-RAḤMAN IBN ABĪ BAKR) DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI (d’Assiūt. *Atlas*, 129. Cf. *Massignon, Etudes Archéologiques, BIFAO*, VI, p. 10).

S N° 1 p. 1 v — M N° 500, p. 266

Le grand polygraphe mort en 911 (Sha‘rāni donne des déclarations de Soyūti définissant sa conception de l’ijtihād — les Karamāt de Soyūti — sa position à l’égard du pouvoir).

Cf. *Ghazzi* I, p. 226. *Ibn Iyās* : passim (voir t. III, p. 507). *Sakhāwi* IV, p. 65. *Ali pasha* VI, p. 32 et XII, p. 105. *Brockelmann* II, p. 143, 2^{te} auf., p. 180. Sup. II, p. 178.

‘ABD AR-RAḤMAN IBN BAKTAMUR.

M N° 372 p. 188

Sheikh sûfi disciple du sheikh Ahmad az-Zahid (enterré dans sa mosquée) mort vers le milieu du ix^e siècle H.

Cf. *Ali pasha* VI, p. 21. *Bulletin* VIII, p. 81.

‘ABD AR-RAZĀQ AT-TURĀBI.

G II N° 86 — M N° 401, p. 219 v

Sheikh sûfi originaire de Nabtīt (Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88) où il a été l’élève du sheikh Ali an-Nabtīti l’Aveugle ; puis au Caire disciple du sheikh Ahmad at-Turābi et installé à Giza. Mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* II, p. 167.

ABŪ BAKR AD-DAQDŪSI (de Daqdūs, Daqahlieh, circonscription de Mit Ghamr. *Atlas*, 64).

G II N° 31 — M N° 360, p. 178

Sheikh sûfi du Caire, maître dans la Voie de Othman al Hattāb.

Cf. *Ali Pasha* III, p. 44.

ABŪ BAKR AL DJĪZI (sur Giza cf. *Maspero et Wiet*, p. 71).

S N° 99 p. 57

Docteur shafīite, contemporain de Sha‘rāni.

ABŪ BAKR AL-ḤADĪDI.

G II N° 54 — M N° 383, p. 209

Sheikh sûfi de la région de Mansura, disciple du sheikh Ahmad ibn Moslih al Manza-lâwi, compagnon de Muhammad al Monayyir dans son activité charitable aux villes saintes. Mort à Médine en 925/1519.

Cf. *Ghazzi I*, p. 119 sans doute à mettre en rapport avec le monument cité dans *Bulletin XXXVIII*, p. 158.

ABŪ BAKR AL-IBIĀRI (d'Ibiâr, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas*, 52, cf. *Maspero et Wiet*, p. 3).

M N° 427 p. 233

Sheikh sûfi disciple du sheikh Muhammad ash-Shinawi.

Cf. *Ghazzi II*, p. 92.

(ABŪ BAKR IBN AḤMAD) TAQIY-AD DĪN IBN SHIHĀB AD DĪN AL-FUTŪḤI.

S N° 105 p. 58 v

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi III*, p. 94.

* ABŪ-L-'ABBĀS AL GHAMRI AL WĀSĪṬI, voir (Ahmad ibn Muhammad) Abû-l-'Abbās al Ghamri al Wāsiti.

ABŪ-L-'ABBĀS AL-ḤORAĪTHI.

G II N° 103 — M N° 412, p. 223

Sheikh sûfi de Damiette, fils du sheikh Yusuf et Horaïthi, disciple du sheikh Muhammad ibn 'Inân, puis du sheikh Ali al Marsafi. Mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ghazzi II*, p. 93.

Sans doute à mettre en rapport avec le monument cité en *Bulletin XXI*, p. 38 et 96 et *XXXVIII*, p. 161.

ABŪ-L-BAQĀ IBN DJOBAĪLAT.

S N° 79 p. 48 v

Docteur shafïite, contemporain de Sha'râni.

ABŪ-L-FADL AL AḤMADI.

G II N° 105 — M N° 437, p. 236

Sheikh sûfi du Caire, disciple des sheikhs Ali al Khawâs et Barakât al Khayyât mort à la Mekke en 942/1535-1536.

Cf. *Ghazzi* II, p. 94.

Ali pasha IV, p. 52.

ABŪ-L-FADL AL-MĀLIKI.

M N° 433 p. 234 v

Docteur malikite, disciple dans la Voie du sheikh Abu-l-Su'ûd al Djârhi; mort en 942/1535-1536.

Cf. *Brockelmann* II, p. 329, 2te auf. II, p. 432. Sup. II, p. 450.

* ABŪ-L-FADL IBN ABĪ-L-WAFĀ, voir Muhammad (Abu-l-Faḍl ibn Abi-l-Wafâ).

ABŪ-L-FATHĪ AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas*, 12. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 141 et *Wiet, Décrets Mamlouks*, p. 135).

S N° 98 p. 56 v

Docteur shafîite contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ali pasha* XIV, p. 83.

* ABŪ-L-ḤASAN AL BAKRI, voir (Ali ibn Muhammad) Abu-l-Hassan al Bakri.

* ABŪ-L-ḤASAN AL GHAMRI, voir (Muhammad ibn Ahmad) Abu-l-Hassan al Ghamri.

ABŪ-L-KHAIR AL-KULAĪBĀTI.

G II N° 74 — M N° 456, p. 251 v

Sheikh sûfi du Caire (quartier de la mosquée d'al-Hakim); mort en 912/1506-7 (ou jumada II 909/novembre 1503 selon Ibn Iyâs).

Cf. *Ghazzi* I, p. 120. *Ibn Iyâs* II, p. 56.

Ali pasha II, p. 11 et VI, p. 42.

Bulletin XXVI, p. 73.

ABU-L-NADJA AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas*, 12. *Maspero et Wiet*, p. 141. *Wiet, Décrets Mamlouks*, p. 135.

S N° 28 p. 23 v — M N° 529, p. 282

Docteur shafīte et prédicateur de Fuwwa, ayant séjourné un moment au Caire. Cf. *Ibn Iyās* I, p. 379.

(Le nom de Abu-l-Nadja est célèbre à Fuwwa. Ce personnage ne doit pas être confondu avec celui qui est enterré dans la mosquée de Fuwwa, cf. DEFRÉMERY et SANGUINETTI, *Voyages d'Ibn Batouta*, I, p. 50. *Wiet, Décrets Mamlouks* N° 12 et 21, p. 135 et 140. *Bulletin* XXXII, p. 469.)

ABŪ-L-QĀSIM AL MAGHRIBI.

G II N° 94 p. 134 — M N° 409, p. 221 v

Sheikh sūfi Marocain originaire de Fès, de passage au Caire en 917 (vers la Mekke en compagnie de 500 mourides). Mort en 956.

* ABU-L-SU'ŪD AL DJĀRIHI, voir (Muhammad Ibn Dughaim) Abu-l-Su'ūd al Djārhi.

* AḤMAD AL AKHNĀI, voir Ahmad (Ibn Ibrahim) al Akhnāi.

AḤMAD AL BAHLĪL.

G II N° 81 — M N° 394, p. 214

Sheikh sūfi originaire de Damanhūr (Beheireh. *Atlas*, 23) où il fut disciple du sheikh Sha'bān (voir *Wiet, Décrets Mamlouks* N° 18) — puis disciple au Caire du sheikh Abu-l-Khair al Kulaibati; mort en 928/1521-1522.

Cf. *Ghazzi* I, p. 155. A rapprocher peut-être du monument signalé dans *Bulletin*, Index de 1914, p. 210.

AḤMAD AL BIDJĀ'I (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhāwi* VIII, n° 337, p. 146).

M N° 459 p. 252

Sheikh extatique du Caire, fils du sheikh Afdāl ad-Dīn al Ahmadi; mort en 945/1538-1539.

AḤMAD AL ḤALFĀWI.

G II N° 29 — M N° 362, p. 182

Sheikh sūfi, disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. III.

AḤMAD AL KA'KI.

G II N° 114 — M N° 419, p. 229

Sheikh sûfi du Caire vivant avec les gens de métier. Mort en 952/1545-1546 et enterré à Boulaq.

Cf. *Ali pasha* IV, p. 53.

AḤMAD AL MADJDHÛB.

G II N° 71 — M N° 453, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, mort vers 920/1514-1515.

AḤMAD AL MADJDHÛB ASH-SHĪBĪNI (de Shibin al Kôm, Menufieh. *Atlas*, 73).

M N° 474 p. 265 v

Sheikh extatique de Shibin, mort en 957/1550.

AḤMAD AL MAGHRIBI AZ-ZIFTĀWI (de Zifta, Gharbieh. *Atlas*, 63. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 102).

M N° 425 p. 232 v

Sheikh sûfi de Zifta, disciple du sheikh Muhammad al Ghamri. Mort vers 920/1514-1515.

AḤMAD AL MINIAWI AL MAGHRIBI (d'une des Minia, peut-être Minia à côté de Damiette, Daqahlieh, circonscription de Fareskûr. *Atlas*, 7).

M N° 424 p. 232

Sheikh sûfi de Sohâg (province de Girga. *Atlas*, 136); mort à Damiette en 946.

AḤMAD AL MUNAYYIR dit ABÛ ṬĀQIA (sur le bonnet dit Ṭāqia chez les sûfis cf. *Ibn Batouta* II, 47).

M N° 429 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Abd al Qâdir ad-Dashtûti. Mort en 931 des suites d'une querelle avec le sheikh Badr ad-Dîn as Sirwi al Ahmadi.

Cf. *Ali pasha* II, p. 111 et III, p. 77.

AḤMAD AR-RŪMI.

G II N° 141 — M N° 418, p. 229

Sheikh sūfi du Vieux-Caire, mort en 957.

AḤMAD AS-SATĪḤAT.

G II N° 60 — M N° 442, p. 244

Sheikh sūfi de Shubrâ Qibâla (Daqahlieh, circonscription de Simbellawein. *Atlas*, 54); mort en 942.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 123.

AḤMAD AZ-ZAWĀWI.

G II N° 80 — M N° 393, p. 243 v

Sheikh sūfi de Damanhūr (Beheira. *Atlas*, 23) disciple du sheikh Sha'bân (*Wiet, Décrets Mamlouks*, n° 18, p. 138); tué en 923 par des sheikhs du Caire après qu'il eût proposé de résister à l'avance Ottomane.

Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AḤMAD IBN 'ABD AL 'AZĪZ) SHIHĀB AD-DĪN AL FUTŪḤI.

S N° 45 p. 30 — M N° 546, p. 287

Docteur hanbalite, grand cadi de 919 à 922; mort en 949.

Cf. *Ghazzi* II, p. 112. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 482).

Salibi n° 24, p. 125.

(AḤMAD IBN AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI AL-ANṢĀRI (sans doute de Ramla al Angeb, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas*, 86).

S N° 31 p. 25 — M N° 532, p. 283

Docteur shafi'ite, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi* II, p. 119. *Ibn Iyās* III, p. 410.

Ali pasha IV, p. 119. *Brockelmann* II, p. 319, 2te auf. II, p. 416. Sup. II, p. 440.

(AḤMAD IBN 'ALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHA'RĀNI (de Sâqiat Abu Sha'ra, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas*, 87).

M N° 496 p. 263

Le père de l'auteur de *Tabaqât*, mort en 907/1501-1502.

Cf. *Ghazzi* I, p. 138.

(AḤMAD IBN 'ALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHĪSHĪNI.

S N° 6 p. 16 — M N° 505, p. 276

Docteur hanbalite, grand cadî de 902 à 909; mort en 919/1513-1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 151. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 484). *Sakhâwi* II, p. 9.

Salibi n° 20 et 22, p. 124-125.

AḤMAD (IBN IBRAHIM) AL-AKHNĀ'I (d'Akhnâ. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 4).

S N° 103 p. 58

Docteur shafîite, contemporain de Sha'râni.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL-MARHŪMI (de Mahallat Marhûm, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 52. Cf. *Ali pasha* XV, p. 34).

G II N° 35 — M N° 363, p. 182

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian et maître du sheikh Abul Su'ud Al-Djarhi.

Cf. *Sakhâwi* II, p. 220.

Ali pasha V, p. 112. *Bulletin* XXXVI, p. 79.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB AD-DĪN AL-QAṢṬALLĀNI.

S N° 18 p. 19 v — M N° 519, p. 279

Docteur shafîite (a composé un commentaire de Bokhari); mort en 923/1517.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 151. *Sakhâwi* II, p. 103.

Ali pasha VI, p. 11.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-‘ABBĀS AL GHAMRI AL WĀSIṬI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas* 64).

G II N° 41 — M N° 376, p. 196

Sheikh sûfi de Mahallat al Kubra (Gharbiyeh) puis du Caire, mort en 905/1499-1500.

Cf. *Ghazzi* I, p. 148. *Ibn Iyās* I, p. 465. *Sakhâwi* II, p. 161.

Ali pasha III, p. 23. *Van Berchem*, C. I. A., N° 394, p. 581 et p. 582.

A mettre en rapport sans doute avec la mosquée signalée dans *Bulletin* XXXVII, p. 19.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSI (sur le Borollos voir *Maspero et Wiet*, p. 41).

S N° 38 p. 28 — M N° 539, p. 285

Docteur shafîite.

Cf. *Ghazzi* II, p. 119.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL ḤUSAMI.

S N° 13 p. 18 — M N° 541, p. 275

Docteur shafîite, disciple dans la Voie de Ali al Marsafi; mort en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6. Menoufieh. *Atlas* 73 ou 86).

M N° 430 p. 234

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, mort en 958/1551.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN ‘ABD AL ḤAQQ AS-SUNBĀṬI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas* 53).

S N° 43 p. 29 — M N° 544, p. 286

Prédicateur à la Mosquée d'Al-Azhar, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 111.

‘ALI ABŪ KHŪDAT.

G II N° 57 — M N° 440, p. 243

Sheikh malamati du Caire mort vers 920/1514-1515.

Cf. *Ali pasha* II, p. 5 et VI, p. 20.

‘ALI AD-DHUWAĪB.

G II N° 59 — M N° 441, p. 244

Sheikh malamati du Caire puis de Sharqieh. A été le maître dans la Voie de Muhammad al ‘Adl at-Tanahi qui l’abandonne ensuite. Mort en 947/1540-1541.

Cf. *Ghazzi* II, p. 219.

‘ALI AD-DIMAĪRI AL MADJDHŪB (de Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha près de Mansura. *Atlas*, 27).

G II N° 100 — M N° 468, p. 255

Sheikh extatique du Caire mort en 924/1518.

Cf. *Ghazzi* I, p. 283.

Ali pasha II, p. 67.

‘ALI AL ATMĪDI (d’Etmida, Daqahlieh, circonscription de Mit-Ghamr. *Atlas*, 64).

M N° 482 p. 258

Sheikh sûfi disciple de Muhammad Ibn ‘Inân, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi* II, p. 223.

‘ALI AL ‘AYYĀSHI.

G II N° 169 — M N° 436, p. 235 v

Sheikh sûfi disciple de Abu-l-Abbas al Ghamri et d’Ibrahim Matbūli ; mort à Damiette en 956/1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

‘ALI AL BALĪLI AL MAGHRIBI.

G II N° 95 — M N° 410, p. 222

Sheikh sûfi Marocain, venu au Caire sous le Sultan Ghauri et partageant son temps entre le Caire, Jérusalem et le Hedjaz. Mort à Jérusalem vers 920/1514-1515.

Cf. *Ghazzi* I, p. 282.

‘ALI AL BEĤEIRI (de la Beheireh. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 34).

G II N° 102 — M N° 411, p. 222 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Shihab ad Din al Burullûsi, puis du sheikh Ali an-Nabtiti l’Aveugle; mort en 953/1546-1547.

Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

‘ALI AL HINDI.

G II N° 115 — M N° 420, p. 230

Sheikh sûfi Indien dirigeant une zawiya à la Mekke où l’a rencontré Sha‘râni lors du pèlerinage de 947/1540. (Il était reparti dans son pays lors du pèlerinage de 952/1545).

* ‘ALI AL KAIZAWĀNI, voir ‘Ali (Ibn Ahmad) al Kaizawāni.

‘ALI AL KHAWĀS NŪR AD-DĪN AL BURULLUSI.

G II N° 101 — M N° 438, p. 239

Sheikh sûfi du Caire, disciple d’Ibrahim al Matbûli, mort en 939/1532-1533 et enterré dans la zawiya du sheikh Barakât.

Cf. *Ghazzi* II, p. 220.

Ali pasha II, p. 7; IV, p. 110; IX, p. 31. *Brockelmann*, 2te auf. II, p. 441, Sup. II, p. 464. *Bulletin* XX, p. 50. *Massignon*, *La cité des morts au Caire*, p. 60, n. 1 (*BIFAO* LVII, 1958).

(‘ALI) AL MADJĀLI.

S N° 17 p. 19 v — M N° 517, p. 278 v

Docteur de rite shaf’ite, mort dans les années 920/1514-1515.

‘ALI AL MADJDHŪB.

M N° p. 478 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 913/1507-1508.

‘ALI AL-MAḤALLI (peut-être de Mahallat al Amir, Beheira, près de Rosette. *Atlas*, 11).

G II N° 37 — M N° 365, p. 183

Sheikh sûfi de Rosette, mort en 901/1495-1496.

Cf. *Massignon, Recherches Archéologiques*, B. I. F. A. O., p. 16 et *Bulletin* XIII, p. 67 ;
XXXII, p. 226 ; XXXIII, p. 216.

‘ALI AL-MARSAFI (NŪR-AD-DĪN), (de Marsafa, Qaliubieh, circonscription de
Tukh. *Atlas*, 73).

G II N° 50 — M N° 384, p. 204

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Madian puis de son neveu Muhammad mort
en 935/1528-1529.

Cf. *Ghazzi* I, p. 269.

Ali pasha III, p. 85 ; V, p. 113 ; XV, p. 40. *Brockelmann* II, p. 332, 2^{te} auf. II,
p. 436, Suppl. II, p. 460. *Bulletin*, Index de 1914, p. 226.

‘ALI AN-NADJDJĀR.

M N° 431 p. 234

Sheikh sûfi rencontré par Sha‘rāni au Caire en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi* II, p. 220.

‘ALI ASH-SHA‘RĀNI (de Sâqiat-Abu-Sha‘ra, Menufieh, circonscription d’Ashmûn.
Atlas, 87).

G II N° 38 — M N° 373, p. 188 v

Grand-père de l’auteur des *Tabaqât*, mort en 891/1486.

Cf. *Ali pasha* XIV, p. 112.

‘ALI ASH-SHARNŪBI (de Sharnub, Beheireh, circonscription de Damanhûr. *Atlas*,
18).

G II N° 79 — M N° 392, p. 213 v

Sheikh sûfi du Caire originaire de Damanhûr, disciple du Sheikh Sha‘bân.

(Cf. *Wiet, Décrets Mamlouks*, N° 18, p. 138) ; mort en 933/1526-1527.

‘ALI (IBN AḤMAD) AL KAĪZAWĀNI.

G II N° 107 — M N° 414, p. 226

Sheikh sūfi d’Alep, disciple du sheikh Ali Ibn Maimoun, exilé à Rhodes puis retiré à la Mekke où Sha‘rāni le rencontre en 947 et 953/1540 et 1546, mort en 960/1552.

Cf. *Ghazzi* II, p. 201.

‘ALI IBN DJAMĀL AN-NABTĪTI (de Nabtīt, Sharquieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

G II N° 45 — M N° 379, p. 200 v

Sheikh sūfi de Nabtīt, disciple du sheikh Abu-l-Abbās al Ghamri.

Cf. *Ali pasha* XVII, p. 2.

(‘ALI IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL BAKRI.

S N° 44 p. 29 v — M N° 545, p. 286 v

Sheikh sūfi du Caire mort en 952/1545-1546.

Cf. *Ghazzi* II, p. 194.

Ali pasha III, p. 127. *Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 59 (BIFAO LVII, 1958).

(‘ALI IBN MUḤAMMAD ABŪ-L-ḤASAN) NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI (d’Ashmūn, Menufieh. *Atlas*, 86. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 19).

S N° 7 p. 16 — M N° 506, p. 276

Docteur shafīite, mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ghazzi* I, p. 284. *Ibn Iyās* II, p. 234. *Sakhāwi* VI, p. 5.

(‘ALI IBN MUḤAMMAD) NŪR-AD-DĪN AL ‘OSAĪLI.

S N° 88 p. 53 v

Docteur shafīite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 180.

‘ALI IBN ‘OMAR AN-NABTĪTĪ L’AVEUGLE (de Nabtīt, Sharqīeh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

G II N° 44 — M N° 497, p. 264

Docteur shafīte de Nabtīt, mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ghazzi* I, p. 281. *Sakhāwi* V, N° 897, p. 268.

Ali pasha XVII, p. 2.

(‘ALI IBN YĀSĪN) NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSĪ.

S N° 33 p. 26 — M N° 534, p. 284

Docteur hanéfite, grand cadī de son rite au début de l’occupation ottomane mort en 942/1535-1536, peu avant l’arrivée d’un ordre d’exécution le concernant.

Cf. *Ghazzi* II, p. 213. *Ibn Iyās* III : passim (voir III, p. 486).

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AL DJĀRĦĪ.

S N° 29 p. 24 v — M N° 534, p. 282 v

Docteur shafīte (enseigne dans une école proche de la mosquée de Ghamri).

Cf. *Ghazzi* II, p. 284.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN ASH-SHŪNĪ (du village de Shūn, région de Tanta, Gharbieh).

G II N° 104 — M N° 413, p. 223 v

Sheikh sūfi du Caire originaire de Gharbieh, mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ghazzi* II, p. 216.

Ali pasha XII, p. 145. *Brockelmann* II, p. 333, 2^{te} auf., II, p. 438. Sup. II, p. 145.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AT-TAĦLĀWĪ (de Tahlā, Qaliubieh ou de Sharqīeh. Cf. *Ali pasha* XIII, p. 31).

S N° 71 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

(‘ALI) NŪR-AD-DĪN AT-ṬANDITĀ’I (de Tanta, Gharbieh. *Atlas*, 62, sur ce nom, cf. *Ali pasha* XIII, p. 45).

S N° 77 p. 46 v

Docteur shafīte, disciple dans la Voie de Muhammad ash-Shināwi et de Ali al Marsafi : contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

Ali pasha XIII, p. 51.

‘ALI WUHAĪSH.

G II N° 98 — M N° 465, p. 254

Sheikh sūfi de Mahallat al Kubrā et Nahharia (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayāt. *Atlas*, 52); mort en 917/1511-1512.

(‘ALI) ZAĪN AL ‘ABIDIN AL DJĪZI (de Giza. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 71).

S N° 68 p. 41 v

Docteur malikite, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

* AMIN AD DĪN IBN NADJDĪR, voir (Muhammad Ibn Ahmad) Amin ad Din Ibn Nadjdjār.

* AMIN AD DĪN IBN ABD-AL-‘AL, voir (Muhammad) Amin ad Din Ibn Abd-al-‘Al.

‘ĀMIR AL-BAĪDJŪRI (G II donne : AL-MADJDHŪB), (d’al-Bagur, Menufieh, circonscription de Menûf. *Atlas*, 73).

G II N° 121 — M N° 472, p. 256

Sheikh extatique de Menufiyeh, mort en 956/1549.

* BADR AD DĪN AL MASHHADI, voir (Muhammad Ibn Abî Bakr) Badr ad Dîn al Mashhadi.

BADR-AD-DĪN ASH-SHOHĀWI (de Shohâ, Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas*, 27).

S N° 59 p. 37

Docteur hanéfite contemporain de Sha‘rāni.

BADR-AD-DĪN AT-TAWAZI.

M N° 423 p. 231 v

Sheikh sūfi du Caire, laveur de morts du monde dévôt; mort en 930/1523-1524.

BADR-AD-DĪN IBN TABBĀKH.

S N° 82 p. 51

Docteur shafīte, contemporain de Sha'rāni; disciple du sheikh Ali Al Marsafi.

BAHĀ-AD-DĪN AL MADJDHŪB.

G II N° 61 — M N° 443, p. 245

Sheikh extatique du Caire (Tariqa Qadiriyya); mort en 922/1516.

Cf. *Ali pasha* III, p. 75 et VI, p. 21. *Bulletin* XIX, p. 64.

BAHĀ-AD-DĪN ASH-SHANSHŪRI (de Shanshūr, Menufieh, circonscription d'Ash-mūn. *Atlas*, 86).

S N° 94 p. 55 v

Docteur shafīte, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ali pasha* XII, p. 138 (qui donne Bahā-ad-Dīn; notre manuscrit N° 513 de la Bibliothèque Nationale du Caire, donne = Shihāb-ad-Dīn; mais le manuscrit N° 6242 donne aussi Bahā-ad-Dīn. Les détails biographiques fournis par Sha'rāni ne permettent pas de savoir si ce personnage au nom mal établi n'est par le même que Muhammad Ibn Abd-Allah Shams-ad-Dīn ash-Shanshūri mort en 983/1575-1576. Cf. *Ghazzi* II, p. 37).

BARAKĀT AL MADJDHŪB.

M N° 466 p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 915/1509-1510.

Cf. *Ghazzi* I, p. 167.

BISHR.

S N° 58 p. 37

Docteur hanéfite, élève de Nūr-ad-Dīn at-Trābulsi, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 128. *Ibn Iyās* III, p. 397.

*BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI, voir (Ibrahim Ibn Ali) Burhān ad-Dīn al Qalqashandi.

*BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF, voir (Ibrahim Ibn Muhammad) Burhān ad-Dīn Ibn Abī Sharīf.

DAMURDASH, voir (Muhammad) Damurdash (al Khalwati al Djarkasi).

(DJA^cFAR IBN IBRĀHIM) NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI (d'un des Sanhūr, de Beheireh ou du Fayūm?).

S N° 23 p. 22 — M N° 525, p. 280 v

Docteur shafīite, imam de la mosquée al Aqmar (cf. *Ali pasha* IV, p. 60); mort en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 172.

*DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI, voir (Muhammad Abū-l-Baqā) Djalāl ad-Dīn al Bakri.

*DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI, voir (Abd ar-Rahman Ibn Abī Bakr) Djalāl ad-Dīn as-Soyūti.

*DJALĀL AD-DĪN IBN QĀSIM, voir (Muhammad) Djalāl ad-Dīn Ibn Qāsim.

*DJAMĀL AD-DĪN AL QALQASHANDI, voir (Ibrāhim Ibn ʿAli) Burhān ad-Dīn al Qalqashandi.

*DJAMĀL AD-DĪN AS-SĀNI, voir (Abd al Qādir Ibn Hasan) Djamāl ad-Dīn as-Sāni.

DJAMĀL AD-DĪN IBN ZAKARIA AL ANṢĀRI.

S N° 93 p. 55

Docteur shafīite, contemporain de Shaʿrāni.

DUNKAR.

M N° 476 p. 257

Sheikh extatique du Caire, tué lors de l'entrée de l'armée Ottomane dans la ville en 923/1517.

*FAKHR AD-DĪN AS-SUNBĀTI, voir (Othman) Fakhr ad-Dīn as-Sunbāti.

FARADJ AL MADJDHŪB.

G II N° 69 — M N° 454, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ghazzi* II, p. 238.

FATH-AD-DĪN AD-DAMĪRI (de Damīra ou Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha. *Atlas*, 27).

S N° 69 p. 42

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrāni, disciple du Sheikh sūfi Muhammad ash-Shināwi.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 60.

GHONAÏM.

S N° 72 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 198.

A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin*, Index de 1914, p. 217.

ḤABĪB AL MADJDHŪB.

G II N° 68 — M N° 450, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ali pasha* III, p. 72.

ḤASAN AL DJARKASI.

M N° 435 p. 235 v

Sheikh sûfi du Caire, successeur du Sheikh Damurdash ; mort en 955/1548. A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin* IX, p. 97.

ḤASAN AL 'IRAQI.

G II N° 63 — M N° 445, p. 247

Sheikh sûfi du Caire : d'abord à Damas, puis établi au Carafat, enfin près de l'étang de Ratli (voir carte de la *Description de l'Égypte*). Mort dans les années 920 (G II donne : 930) : 1514 ou 1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 183.

Ali pasha III, p. 72.

ḤASAN AL MATARĀWI (de Matarieh dans la banlieue du Caire. *Atlas*, 92. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 208).

M N° 458 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire.

Cf. *Ghazzi* I, p. 182.

* ḤASAN ASH-SHĀMI L'AVEUGLE, voir Hasan (Ibn Iskander) ash-Shāmi.

ḤASAN IBN IBRĪQ.

M N° 480 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 921/1515-1516.

HASAN (IBN ISKANDER) ASH-SHĀMI.

M N° 498 p. 265 v

Docteur shafīte, professeur de Sha'rāni; mort vers 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 134.

HOSAĪN ABŪ 'ALI.

G II N° 24 — M N° 359, p. 177 v

Sheikh sūfi du Caire vivant d'abord dans une cellule près de Bab al Bahr, puis dans une zawiyat à Boulaq. Mort dans les années 890/1485 (mauvaise réputation de son groupe, selon Sha'rāni, dont le sheikh 'Obaid).

Cf. *Ali pasha* IV, p. 51.

IBRAHIM ABŪ-L-ḤĀF.

G II N° 96 — M N° 463, p. 253 v

Sheikh extatique du Caire residant à la Citadelle du temps des Mamlouks Circassiens.

Mort en 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

IBRAHIM AL 'ADJAMI.

G II N° 90 — M N° 405, p. 220

Sheikh sūfi venu au Caire après la conquête ottomane, élève du Sheikh Rūshani de Tabriz; mort dans les 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 84.

*IBRAHIM AL 'ALQAMI, voir Ibrahim (Ibn 'Abd ar-Rahman Burhān ad-dīn) al 'Alqami.

IBRĀHIM AL-'ARIĀN.

G II N° 72 — M N° 454, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, ancien disciple de Muhammad ash-Shināwi; mort vers 930/1523-1524.

IBRĀHIM AL MAGHRIBI AL QAĪRAWĀNI.

M N° 434 p. 235

Sheikh sūfi du Caire (quartier de Bab al Khalq).

IBRĀHIM AL MADJDHŪB.

G II N° 70 — M N° 452, p. 250

Sheikh extatique du Caire, dit Ibrahim an-Naubat (zawiyat hors de Bab al Fotouh);
mort vers 920/1514-1515.

*IBRĀHIM AL MATBŪLI, voir Ibrahim (Ibn ‘Ali al Ansāri) al Matbūli.

IBRĀHIM AL MO‘TAZIL.

G II N° 117

Solitaire du Caire (Husseiniyé — mosquée Āl Malek — cf. *Ali pasha* IV, p. 44).

IBRĀHIM AL MURSHID.

G II N° 91 — M N° 406, p. 221

Ascète du Caire (tariqa Qadiriyya); mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 84. A mettre sans doute en relation avec le monument cité dans
Bulletin XXXVII, p. 190.

IBRĀHIM AR-RAḤABI.

M N° 426 p. 232

Sheikh sûfi du Caire (après une longue période passée en Syrie); a été le disciple
du sheikh Abu-l-Su‘ud al Djarhi, mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

*IBRĀHIM ASH-SHĀDHILI, voir Ibrahim (Ibn Mahmud Burhān ad-Dīn) ash-Shādhili.

IBRĀHIM IBN ‘ABD AR-RĀBIḤ.

M N° 370 p. 187 v

Sheikh sûfi contemporain du sheikh Madian, enterré à la porte de la mosquée d’Ahmad
az-Zahid (Cf. *Ali pasha* V, p. 2).

IBRĀHIM (IBN ‘ABD AR-RAḤMAN BURHĀN AD-DĪN) AL ‘ALQAMI (de Al Alāqma,
Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas*, 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 104 p. 58

Docteur shafīte, contemporain de Sha‘rāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 87.

IBRĀHIM (IBN ʿALI AL ANṢĀRI) AL MATBŪLI (de Matbūl, Gharbieh, circonscription de Kafr el Sheikh. *Atlas*, 26).

G II N° 23 — M N° 358, p. 173 v

Sheikh sûfi du Caire fondateur d'une zawiyat près de l'étang du Pèlerinage, maître dans la Voie du sheikh sûfi Ali Al Khawas, mort vers 880/1475 en Palestine (sur la localisation de son tombeau, note importante dans la traduction G. Wiet d'Ibn Iyās, t. I, p. 97 référant à un article de Ahmad Zaki Pacha. *Bulletin Institut d'Egypte*, XI, p. 21).

Cf. *Ibn Iyās* I, p. 97. *Sakhāwi* I, p. 85.

Ali pasha VI, p. 42 et IX, p. 17. *Brockelmann* II, p. 122, 2^{te} auf. II, p. 149. Sup. II, p. 151. *Bulletin* XXVIII, p. 148.

(IBRĀHIM IBN ʿALI) BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qaliubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 5 p. 15 v — M N° 504, p. 275 v

Docteur shafite, grand cadî en 911 et en 914; mort en 922/1516 (est aussi nommé : Djamāl ad-Dīn).

Cf. *Ghazzi* I, p. 108. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 498).

Salibi N° 78 et 80, p. 95. *Brockelmann* II, p. 78, 2^{te} auf. II, p. 94. Sup. II, p. 85.

IBRĀHIM (IBN MAḤMŪD BURHĀN AD-DĪN) ASH-SHĀDHILI AL MAWĀHIBI.

M N° 399 p. 218

Sheikh sûfi disciple de Muhammad al Maghribi ash-Shādhili, puis du sheikh Abū-l-Mawāhib. Mort en 914/1508-1509.

Cf. *Ghazzi* I, p. 110. *Ibn Iyās* III, p. 92.

Brockelmann II, p. 123, 2^{te} auf. II, p. 151. Sup. II, p. 153.

(IBRĀHIM IBN MUḤAMMAD) BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF MAQDISI.

S N° 3 p. 15 — M N° 502, p. 275

Docteur shafite, grand cadî de 906 à 910; mort en 923.

Cf. *Ghazzi* I, p. 102. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 523). *Sakhāwi* I, p. 134.

Salibi N° 76, p. 94. *Brockelmann* II, p. 20. Sup. II, p. 13.

IBRĀHIM IBN ʿUṢĀĪFĪR.

G II N° 64 — M N° 446, p. 248

Sheikh sûfi du Caire, originaire de la région de Damiette ; mort en 942/1535-1536.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

Ali pasha II, p. 128 ; VI, p. 18.

ʿISĀ AL AKHNĀʿI.

M N° 518 p. 278 v

Docteur shafīʿite.

ʿISĀ IBN NADJM AL BURULLUSI.

G II N° 34 — M N° 367, p. 185

Sheikh sûfi.

* KAMAL AD-DĪN AT-TĀWĪL, voir (Muhammad Ibn Ali) Kamal ad-Dīn at-Tawīl.

KAMAL AD-DĪN IBN AL MŪQAʿ.

S N° 91 p. 54 v

Docteur shafīʿite, contemporain de Shaʿrāni.

KHĀL.

M N° 462 p. 253 v

Sheikh sûfi résidant à la Citadelle sous les Mamlouks Circassiens.

KHALĪL AL MADJDHŪB.

G II N° 120

Sheikh extatique de la région de Shibin (Menufieh. *Atlas*, 73).

MADIAN IBN AḤMAD AL ASHMŪNI (dʿAshmūn, Menufieh. *Atlas*, 86. *Maspero et Wiet*, p. 19).

G II N° 27 — M N° 362, p. 179

Sheikh sûfi descendant de Sidi Bou Madian de Tlemcen ; né à Ashmūn puis venu au Caire ; élève du sheikh sûfi Ahmad Zahid. Mort vers 850/1446-1447.

Cf. *Sakhāwi* X, p. 150.

Ali pasha III, p. 76 et 77 ; IV, p. 66 ; V, p. 110-111. *Bulletin* XXXVI, p. 123.

* MADJĀLI, voir (Ali) Madjāli.

MARWĀN.

M N° 473 p. 256

Sheikh extatique du Caire ancien coupeur de routes de Sharquieh. Mort en 955/
1548-1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 250.

MOLĀ 'ALI AL 'ADJAMI.

S N° 24 p. 22 v — M N° 525, p. 281

Docteur shafīte (résidant dans une turbé du Carafat).

MUḤAISIN AL BURULLUSI (du Borollos. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 41).

G II N° 73 — M N° 455, p. 251

Sheikh sûfi de Boulaq puis du quartier de la Citadelle. Mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 249.

Ali pasha IX, p. 33.

(MUḤAMMAD ABŪ 'ALI) SHAMS-AD-DĪN AD-DIRŪTI (de Deirut ou Dirut,
Beheireh, circonscription de Rosette. *Atlas*, 12).

G II N° 109 — M N° 445, p. 227 v

Sheikh sûfi de Damiette, prédicateur populaire à l'Azhar quand il vient au Caire.
Mort en 921/1515-1516.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 5. *Brockelmann*, Sup. II, p. 481.

(MUḤAMMAD ABŪ-L-BAQĀ) DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI.

S N° II p. 17 — M N° 510, p. 276 v

Mufti à Madinat al Fayûm, venu au Caire avec le Sheikh Dashtûti, père de Abu-l-
Hassan al Bakri. Mort en 922/1516.

Cf. *Ali pasha* III, p. 63 et p. 127 ; IV, p. 66. *Bulletin* XXXII, p. 450.

(MUḤAMMAD) ABŪ-L-FADL IBN ABĪ-L-WAFĀ.

M N° 487 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ali pasha* V, p. 145.

MUḤAMMAD AD-DALDJI (peut-être de Daldjâ, province d'Assiût, circonscription de Deirut. *Atlas*, 122?).

M N° 486 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort en 913/1507-1508.

Cf. *Ghazzi I*, p. 79.

MUḤAMMAD AL 'ADL.

G II N° 47 — M N° 381, p. 201 v

Sheikh sûfi de Tanah (Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas*, 28). Disciple du Sheikh Ali ad-Dhuwaïb qu'il abandonne pour Muhammad Ibn 'Inân.

*MUḤAMMAD AL BAKRI, voir Muhammad (Ibn Ali Shams-ad-Dîn) Al Bakri.

MUḤAMMAD AL BANŪFARI (SHAMS-AD-DĪN) (de Banûfar, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas*, 52).

S N° 70 p. 42 v

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi III*, p. 82.

Ali pasha IX, p. 90.

MUḤAMMAD AL BARHAMTŪSHI (SHAMS-AD-DĪN) (de Barhamtûsh, Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas*, 54).

S N° 56 p. 35 v

Docteur hanéfite mort en 972/1564.

MUḤAMMAD AL DJĀWALI (de al Gawli, province d'Assiût, circonscription de Manfalut. *Atlas*, 127).

G II N° 108

Sheikh sûfi mort à la Mekke vers 930/1523-1524.

Cf. *Ali pasha X*, p. 52.

*MUḤAMMAD AL GHAMRI AL WASĪTI, voir Muhammad (Ibn 'Omar Shams-ad-Dîn) al Ghamri al Wasîti.

MUḤAMMAD AL KHODARI.

G II N° 33 — M N° 368, p. 185 v

Sheikh sûfi de Gharbieh, disciple du Sheikh Ali ash-Sha'râni ; mort en 907/1501-1502 (en 987 selon G II).

MUḤAMMAD AL MAGHRIBI ASH-SHĀDHILĪ (SHAMS-AD-DĪN).

G II N° 39 — M N° 375, p. 195 v

Sheikh sûfi d'origine Turquie, disciple du sheikh Abû-l-'Abbâs as-Sirsi, lui-même disciple du sheikh Muhammad al Hanéfi. Mort en 911/1505-1506.

Cf. *Ghazzi* I, p. 78. *Ibn Iyâs* II, p. 81.

MUḤAMMAD AL MUNAYYIR.

G II N° 53 — M N° 387, p. 208

Sheikh sûfi originaire de Bilbeis (Sharquiéh. *Atlas*, 75) disciple du Sheikh Ibrâhim al Matbûli ; nombreux pèlerinages à la Mekke. Mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 338.

Ali pasha XIV, p. 47.

(MUḤAMMAD) AMĪN AD-DĪN IBN 'ABD AL 'ĀL.

S N° 60 p. 37 v

Docteur hanéfite, mort en 971/1563-1564.

Cf. *Ghazzi* III, p. 65.

MUḤAMMAD AR-RUWAĪDJAL AL 'ARIĀN.

G II N° 67 — M N° 449, p. 249 v

Sheikh sûfi du Caire, tué lors de l'occupation du Caire par les Ottomans en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 87.

MUḤAMMAD AS-SANDAFĀWI (de Sandafâ, Gharbieh, près de Mahallat al Kubrà).

G II N° 110

Sheikh sûfi de la région de Damiette, disciple du sheikh Ali Dhuwaib ; mort en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi* I, p. 99 (donne : Sandafâni).

Ali pasha XII, p. 58.

MUḤAMMAD ASH-SHĀMI.

S N° 39 p. 28 v — M N° 540, p. 285 v

Auteur d'une vie du Prophète qu'il récite dans les mosquées.

MUḤAMMAD ASH-SHINĀWI (peut-être de Shanāwia, province de Giza, circonscription de Beni Suef. *Atlas*, 109?).

G II N° 55 — M N° 389, p. 209 v

Sheikh sûfi de Mahallat Rauh (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53), disciple de Muhammad as-Sarwi — a eu pour disciples : Shihâb ad-Dîn as-Subki, Abd ar-Rahman al Menâwi, Abû-l-Abbâs al Horaïthi. Mort en 932.

Cf. *Ghazzi* I, p. 97.

Ali pasha VI, p. 43 et XV, p. 29.

MUḤAMMAD ASH-SHIRBĪNI (de Shirbîn, Gharbieh. *Atlas*, 27).

G II N° 58 — M N° 439, p. 244

Sheikh sûfi de Shirbîn, mort en 927/1521.

Cf. *Ghazzi* I, p. 93.

Ali pasha XII, p. 127. A mettre sans doute en rapport avec le monument cité dans *Bulletin* XXXVIII, p. 171 (mosquée de Shams-ad-Dîn ash-Shirbîni).

MUḤAMMAD ASH-SHŪYIMI.

G II N° 28 — M N° 362, p. 181

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 ; V, p. 111.

MUḤAMMAD AS-SIRWI (ABŪ ḤAMA'IL).

G II N° 49 — M N° 383, p. 202

Sheikh sûfi de Fareskûr (Daqahlieh. *Atlas*, 16) puis du Caire — a eu pour disciple Muhammad ash-Shinâwi ; mort en 932/1525-1526.

Cf. *Ali pasha* II, p. 128 et VI, p. 43.

MUḤAMMAD AS-SŪFI.

G II N° 118

Sheikh sûfi de Medinet al Fayûm.

(MUḤAMMAD) DAMURDASH AL KHALWATI AL DJARKASI.

G II N° 89 — M N° 404, p. 220

Le fondateur de la zawiya qui porte son nom dans la banlieue du Caire. A eu pour maître au Caire le sheikh Ahmad Ibn 'Oqbat et à Tabriz le persan Omar Rushâni.

Maître dans la Voie de Karim ad-Dîn Ibn Zayât. Mort vers 930.

Cf. *Ghazzi* I, p. 192. *Ibn Iyâs* III, p. 184.

Ali pasha IV, p. 112. *Brockelmann* II, p. 124, 2^{te} auf., II, p. 153.

MUḤAMMAD DU QANTARAT AS-SAD.

M N° 494 p. 260 v

Sheikh sûfi du Caire.

(MUḤAMMAD) DJALÂL AD-DÛN IBN QÂSIM.

S N° 32 p. 26 — M N° 533, p. 283 v

Docteur malikite, grand cadî de 919 à 921; mort en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* II, p. 57. *Ibn Iyâs* II, p. 328 et 441.

Salibi N° 49, p. 119.

MUḤAMMAD FARFÛR.

M N° 479 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 924/1518.

(MUḤAMMAD IBN 'ABD AR-RAḤMAN) SHAMS-AD-DÛN AL 'ALQAMI (d'al Alâqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas*, 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 83 p. 52

Docteur shafîite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 41 et III, p. 62.

(MUḤAMMAD IBN ABÛ-BAKR) BADR-AD-DÛN AL MASHHADI.

S N° 25 p. 22 v — M N° 526, p. 281

Docteur shafîite, mort en 932/1525-1526.

Cf. *Ghazzi* I, p. 27.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) ABŪ-L-FATH AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas*, 64).

M N° 395 p. 215 v

Sheikh sûfi de Mahalla al Kubrâ (Gharbia. *Atlas*, 53) frère du sheikh Abu-l-Hassan al Ghamri; mort en 914/1508-1509.

Cf. *Sakhâwi* VII, N° 162, p. 80.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas*, 64).

G II N° 83 — M N° 397, p. 216 v

Sheikh sûfi, fils de Abu-l-Abbâs al Ghamri; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Ghazzi* II, p. 24. *Ibn Iyâs* III, p. 231.

Ali pasha III, p. 23.

MUḤAMMAD IBN AḤMAD AL FARGHAL.

G II N° 30 — M N° 369, p. 186

Sheikh sûfi de Haute Egypte, mort en 860/1456; enterré à Abû Tidj (province d'Assiût. *Atlas*, 130).

Cf. *Sakhâwi* VII, N° 306, p. 130.

Ali pasha VIII, 19.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) AMĪN AD-DĪN IBN NADJDJĀR.

G II N° 82 — S N° 22 p. 21 v — M N° 396 p. 215 v et N° 523 p. 279 v

Imam de la Mosquée de Ghamri, mort en 929/1522-1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 33. *Sakhâwi* VII, p. 35. *Ibn Iyâs* III, p. 470.

Ali pasha II, p. 72.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) NADJM-AD-DĪN AL GHĪTI (de Abu-l-Gheit, Qaliubieh, circonscription de Qaliûb. *Atlas*, 91).

S N° 76 p. 45

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh Nûr-ad-Dîn ash-Shûni; mort en 981/1573-1574.

Cf. *Ghazzi* III, p. 51.

Ali pasha VIII, p. 26.

MUḤAMMAD (IBN AḤMAD SHAMS-AD-DĪN AL MADIANI) IBN UKHT SIDI
MADIAN.

G II N° 36 — M N° 364, p. 182 v

Neveu et successeur du sheikh Madian (bien qu'expulsé par le fils de Madian de la
zawiyat à la mort de son père).

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. 112 (le nomme : Muhammad ibn Ahmad ash-Shamsi
al-Maliki).

Brockelmann, Sup. II, p. 151.

(MUḤAMMAD IBN 'ALI) KAMAL AD-DĪN AT-ṬAWĪL QADIRI.

S N° 4 p. 15 — M N° 503, p. 275 v

Docteur shafīte, quatre fois grand cadī ; mort en 936/1529-1530.

Cf. *Ghazzi* II, p. 145. *Ibn Iyās* : passim (voir III, p. 526). *Sakhāwi* IX, N° 40,
p. 14.

Ali pasha III, p. 75. *Salibi* N° 81, 84, 86, et 89, p. 95-96.

(MUḤAMMAD IBN 'ALI) SA'D AD-DĪN AD-DHAHABI.

S N° 9 p. 16 — M N° 508 p. 276

Docteur shafīte, mort vers 920/1514-1515 (*Ghazzi* donne 939/1532-1533).

Cf. *Ghazzi* II, p. 7 et II, p. 44 (le même personnage mais, en II, 7, nommé Ibn
Muhammad).

MUḤAMMAD (IBN 'ALI SHAMS-AD-DĪN) AL-BAKRI.

S N° 81 p. 50 v

Le grand sheikh sūfi auteur de la prière dite « hizb al Bakri », fils de Abū-l-Hassan
al Bakri ; mort en 994/1586.

Cf. *Ghazzi* III, p. 67.

Ali pasha III, p. 126 et V, p. 29. *Massignon*, *La cité des morts au Caire*, p. 59 (*BIFAO*,
LVII, 1958).

MUḤAMMAD IBN AL QĀṢ (ou Ibn al Qādi).

M N° 460 p. 252 v et N° 491, p. 260

Sheikh extatique du Caire, mort en 949/1542-1543.

Cf. *Ghazzi* II, p. 72 (donne : ibn al Qās).

MUḤAMMAD IBN DĀWUD AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 48 — M N° 382, p. 201 v

Sheikh sûfi de la région du Manzaleh, disciple du sheikh Muhammad Ibn 'Inān.

Cf. *Ghazzi* I, p. 46.

(MUḤAMMAD IBN DUGHAĪM) ABŪ-L-SU'UD AL DJĀRḤI (du kôm al Djarih, au N.-E. de la mosquée de 'Amr) sur le Kôm al Djarih, cf. *Casanova, Essai de reconstitution topographique de la ville d'Al Foustât ou Misr*, p. 51.

G II N° 52 — M N° 386, p. 206

Sheikh sûfi du Caire, mort en 929/1522-1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 47. *Ibn Iyās* : passim (cf. III, p. 481).

Ali pasha IV, p. 50-51. *Bulletin*, Index de 1914, p. 205.

Lane, Modern Egyptians, II, p. 155 (édition de 1871).

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI (de Leqāna, Beheira, circonscription de Shubra Khit. *Atlas*, 24).

S N° 49 p. 32 — M N° 550, p. 288 v

Docteur malikite, frère de Shams-ad-dīn al-Laqāni; mort en 958/1551.

Cf. *Brockelmann*, Sup. II, p. 435.

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) SHAMS-AD-DĪN AL ḤANAFI.

G II N° 26

Sheikh sûfi shādhili, mort en 847/1443-1444.

Cf. *Brockelmann* II, p. 121, 2^{te} auf. II, p. 148, Sup. II, p. 150. *Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 64 et 66 (*BIFAO*, LVII, 1958).

(MUḤAMMAD IBN IBRĀHIM) SHAMS-AD-DĪN AT-TATĀ'I (de Tatā, Menufieh, circonscription de Menûf. *Atlas*, 72).

S N° 35 p. 27 — M N° 536, p. 284

Docteur malikite sûfi et grand cadî en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 94. *Ibn Iyās* : passim (cf. III, p. 564).

Ali pasha X, p. 31. *Salibi* N° 51, p. 119. *Brockelmann* II, p. 316, 2^{te} auf., II, p. 411, Sup. II, p. 435.

(La date de sa mort est incertaine. Ghazzi indique le dimanche 2 de Rabi' II 930/ 8 février 1524. Salibi = vivait encore en 937/1530. Ali pasha : mort après 940/1533. Brockelmann = mort en 942/1535-1536).

MUḤAMMAD IBN 'INĀN.

G II N° 40 — M N° 377, p. 497

Sheikh sûfi de Barhamtûsh (Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas*, 54), puis du Caire, disciple du sheikh Yahya al Menâwi. Mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 39. *Ibn Iyās* III, p. 7.

Ali pasha IV, p. 61-62.

MUḤAMMAD IBN 'IZ.

M N° 484 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 57.

MUḤAMMAD IBN MAḤMUD SHAMS-AD-DĪN AT-TANNĪKHI (de Tannîkh, Gharbieh, arrondissement de Talkha. *Atlas*, 27).

S N° 87 p. 53 v

Docteur shafîite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 58.

* (MUḤAMMAD IBN MUḤAMMAD) SA'AD AD-DĪN AD-DHAHABI, voir (Muhammad ibn Ali) Sa'ad ad-Dîn ad-Dhahabi.

(MUḤAMMAD IBN MUḤAMMAD) SALAḤ-AD-DĪN AL QALYÛBI (de Qaliûb. *Atlas*, 91. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 151).

M N° 512 p. 277

Docteur shafîite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 41. *Sakhâwi* IX, N° 587, p. 242.

MUḤAMMAD (IBN 'OMAR) AL GHAMRI AL WASĪṬĪ (de Mit Ghamr, Daqahliéh. *Atlas*, 64).

G II N° 25 — M N° 361, p. 178 v

Sheikh sūfi dirigeant une zawayat à Mahallat al Kubrā (Gharbieh. *Atlas*, 53), fondateur de la mosquée qui porte son nom au Caire. Disciple du Sheikh Ahmad az-Zahid. Mort vers le milieu du ix^e siècle.

Cf. *Sakhāwi* VIII, p. 238.

Ali pasha III, p. 23 et V, p. 60. *Brockelmann*, Sup. II, p. 150.

Van Berchem, C. I. A., p. 582. *Bulletin* II, p. xxiv et XXXIII, p. 351. A rattacher, peut-être à Muhammad Al Ghamri les monuments cités dans : *Bulletin* XXXVII, p. 18 et XXXVIII, p. 164. *Bulletin* XXXVIII, p. 237. *Bulletin* XXXVIII, p. 167. *Massignon* (BIFAO LVII, p. 52).

MUḤAMMAD IBN SĀLIḤ.

M N° 371 p. 187 v

Sheikh sūfi, disciple de Muhammad al Ghamri ; mort vers 880/1475-1476.

(MUḤAMMAD IBN SALIM) NĀṢIR AD-DĪN AT-ṬABALĀWI (de Tabalia, en Menufiéh. Cf. *Ghazzi* II, p. 33).

S N° 74 p. 43 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rāni ; élève du sheikh Zakaria al Ansari.

Cf. *Ghazzi* II, p. 33.

Ali pasha VIII, p. 25.

MUḤAMMAD IBN SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI.

S N° 80 p. 50

Docteur shafi'ite, mort en 1004/1595-1596.

Cf. *Ali pasha* IV, p. 119 et VI, p. 29.

* MUḤAMMAD IBN UKHT SIDI MADIAN, voir : Muhammad (Ibn Ahmad Shams-ad-Dīn al Madiani) Ibn Ukht Sidi Madian.

MUḤAMMAD IBN ZUR'AT.

G II N° 97 — M N° 464, p. 254

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Hosain Abû Ali et Ibrahim al Matbûli.

Mort en 914 (selon G II et *Ghazzi*; M donne : 913; *Ibn Iyâs* : 920) : 1508, 1507 ou 1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 50. *Ibn Iyâs* II, p. 359.

(MUḤAMMAD) NAṢIR AD-DĪN AD-DAMANHŪRI (de Damanhûr, Beheireh. *Atlas* 23).

S N° 85 p. 52 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

Ali pasha XI, p. 34.

(MUḤAMMAD) ṢADR-AD-DĪN AL BAKRI.

G II N° 88 — M N° 403, p. 220

Sheikh sûfi du Caire, disciple du Sheikh Ibrahim al Matbûli et Abu-l-Abbâs al Ghamri.

Mort à Médine en 918/1512-1513.

Cf. *Ghazzi* I, p. 82.

(MUḤAMMAD) ṢADR-AD-DĪN IMAM DE LA CITADELLE.

S N° 64 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL GHĀZI.

S N° 20 p. 20 — M N° 522, p. 279 v

Docteur shafi'ite, imam de la madrasa du sultan Ghauri (Cf. *Ali pasha* II, p. 24) mort en 918/1512.

Cf. *Ibn Iyâs* II, p. 236, peut-être *Sakhâwi*, N° 672, p. 265 (Muhammad ibn Sha'bân).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL KHĀṬIB ASH-SHIRBĪNI (de Shirbin, Gharbieh, *Atlas*, 28).

S N° 78 p. 47

Docteur shafi'ite, mort en 977/1569-1570.

Cf. *Ghazzi* III, p. 79.

Ali pasha XII, p. 127. *Bulletin* XXXVIII, p. 171.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL LAQĀNI (de Laqāna, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. *Atlas*, 24).

S N° 48 p. 31 — M N° 549, p. 288

Docteur malikite.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 410, sans doute *Sakhāwi* VII, N° 565, p. 227 (Muhammad ibn Hasan).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAGHRIBI.

S N° 97 p. 56

Docteur shafīte de Rosette, contemporain de Shaʿrāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrā, Gharbieh. *Atlas*, 53).

S N° 100 p. 57

Docteur shafīte, contemporain de Shaʿrāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

Ali pasha XV, p. 23.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AŞ-ŞAFADI.

S N° 84 p. 52

Docteur shafīte, disciple du sheikh sûfi Muhammad ibn Irāq ; mort vers 990/1582.

Cf. *Ghazzi* III, p. 80.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AS-SANHŪRI (de Sanhūr, Beheireh, circonscription de Damanhūr. *Atlas*, 24).

S N° 90 p. 54 v

Docteur shafīte, contemporain de Shaʿrāni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81 (il donne : Sanhūdi).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN IBN ʿABD AL KĀFI.

S N° 30 p. 24 v — M N° 350, p. 282 v

Docteur shafīte, mort en 909/1503-1504.

Cf. *Ghazzi* I, p. 56.

MUḤIBB AD-DĪN AL BAKRI.

S N° 65 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'rāni; disciple du sheikh Ali al Marsafi.

* MUḤYI-AD-DĪN IBN NAQĪB, voir (Abd al Qādir ibn Ali) Muhyi-ad-Dīn ibn Naqīb.

MUKHLIṢ.

G II N° 87 — M N° 402, p. 219 v

Sheikh sūfi d'Ibshawai al Malaq (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53).

Elève du sheikh Abu-l-Kheir ibn Nasr; mort en 940 (1533-1534).

Cf. *Ghazzi* II, p. 250.

* NADJIM-AD-DĪN AL GHĪTI, voir (Muhammad ibn Ahmad) Nadjm-ad-Dīn al Ghīti.

NĀṢIR AD-DĪN ABŪ-L-'AMĀ'IM (AZ-ZIFTĀWI) (de Zifta, Gharbieh. *Atlas*, 63).

G II N° 92 — M N° 407, p. 221 v

Sheikh sūfi Ahmadi de Nahhariyat (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayāt.

Atlas, 52). Mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 95.

* NĀṢIR AD-DĪN AD-DAMANHŪRI, voir (Muhammad) Nāsir ad-Dīn ad-Damanhūri.

* NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI, voir (Muhammad ibn Hasan) Nāsir ad-Dīn al-Laqaṅni.

NĀṢIR AD-DĪN AN-NAḤḤĀS.

G II N° 106 — M N° 469, p. 255

Sheikh sūfi du Caire, mort en 945/1538-1539.

Cf. *Ghazzi* II, p. 254.

NĀṢIR AD-DĪN AṢ-ṢĀ'ĪDI.

S N° 73 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'rāni.

* NĀṢIR AD-DĪN AT-TABALĀWI, voir (Muhammad ibn Sālim) Nāsir ad-Dīn at-Tabalāwi.

NAṢR.

M N° 475 p. 257

Sheikh sūfi malamati du Caire, mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 311.

* NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI, voir (Ali ibn Muhammad Abu-l-Hasan) Nūr-ad-Dīn al Ashmūni.

* NŪR-AD-DĪN AL BURULLUSI, voir (Ali al Khawās) Nūr-ad-Dīn al Burullusi.

NŪR-AD-DĪN AL ḤASANI.

G II N° 42 — M N° 378, p. 200 v

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad neveu du sheikh Madian, et maître du sheikh Tâdj-ad-Dîn adh-Dhâkir (a enseigné à la madrasa du sultan Hasan).

* NŪR-AD-DĪN AL DJĀRĪ, voir (Ali) NŪr-ad-Dîn al Djârhi.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI.

S N° 26 p. 23 — M N° 527, p. 281 v

Docteur shafîite.

Cf. *Ibn Iyâs* II, p. 116 et 323.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrâ, Gharbieh. *Atlas*, 53).

S N° 96 p. 56

Docteur shafîite, mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ali pasha* XV, p. 23.

* NŪR-AD-DĪN AL MARṢAFI, voir : Ali al Marsafi.

* NŪR-AD-DĪN AL 'OSAĪLI, voir (Ali ibn Muhammad) NŪr-ad-Dîn al 'Osâili.

* NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI, voir (Dja'far ibn Ibrahim) NŪr-ad-Dîn as-Sanhûri.

* NŪR-AD-DĪN ASH-SHŪNI, voir (Ali) NŪr-ad-Dîn ash-Shûni.

* NŪR-AD-DĪN AT-TAHLĀWI, voir (Ali) NŪr-ad-Dîn at-Tahlâwi.

* NŪR-AD-DĪN AT-TANDITĀ'I, voir (Ali) NŪr-ad-Dîn at-Tanditâ'i.

* NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSI, voir (Ali ibn Yâsin) NŪr-ad-Dîn at-Trâbulsi.

NŪR-AD-DĪN IBN NĀSIR.

S N° 46 p. 19 — M N° 516 p. 278 v

Docteur shafîite, mort vers 920

'OBAĪD AL BULQĪNI.

G II N° 84 — M N° 398, p. 217 v

Sheikh sûfi du Caire venu de Syrie sous le règne de Qaitbay (ancien disciple du sheikh Muhammad al Kawâkibi); mort en 935.

'OMAR AL BADJĀ'I AL MAGHRIBI (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhâwi* VIII, p. 146, n° 337).

G II N° 75 — M N° 391, p. 213

Sheikh sûfi maghrébin venu au Caire sous le règne de Ghauri; mort en 929.

Cf. *Ghazzi* I, p. 286.

‘OMAR AL ABŪ ŠĪRI (d’un Abu Šir : Qaliubiyeh, Gharbieh, Giza?).

M N° 488 p. 259 v

Sheikh malamati du Caire.

‘OMAR AL-KURDI.

G II N° 22 — M N° 357, p. 173

Sheikh sûfi du Caire (quartier d’Husseiniyé), mort en 880.

Cf. *Ali pasha* V, p. 93.

‘OMAR AL MADJDHŪB.

G II N° 122

Sheikh extatique du Caire (quartier du souq de l’amir al juyûsh).

(‘OMAR) SARĀDJ-AD-DĪN AL ‘ABBĀDI.

S N° 46 p. 31 — M N° 547, p. 287 v

Docteur shafi’ite, mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 229.

‘OTHMAN AL ḤAṬṬĀB.

G II N° 32 — M N° 366, p. 183 v

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Abu-Bakr ad-Daḡdûsi; mort en pèlerinage à Jérusalem.

Cf. *Ali pasha* III, p. 44 et V, p. 47.

(‘OTHMAN) FAKHR-AD-DĪN AS-SUNBĀṬI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas*, 53. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 110).

S N° 41 p. 28 v — M N° 542, p. 286

Docteur shafi’ite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri et disciple du sheikh sûfi Muhammad ash-Shinâwi.

Cf. *Ghazzi* II, p. 190.

* SA‘D AD-DĪN AD-DHAHABI, voir (Muhammad ibn ‘Ali) Sa‘d ad-Dîn ad-Dhahabi.

* ŠADR-AD-DĪN AL BAKRI, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn al Bakri.

* ŠADR-AD-DĪN IMAM DE LA CITADELLE, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn imam de la citadelle.

* SALAH-AD-DĪN AL QALYŪBI, voir (Muhammad ibn Muhammad) Salah-ad-Dîn al Qalyûbi.

SALĀM AL FAYŪMI.

S N° 101 p. 57 v

Docteur shafīte, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Salmon, Répertoire géographique de la province du Fayûm, BIFAO I*, p. 43. *Bulletin XV*, p. 137 ; *XVI*, p. 27.

SALMĀN AL ḤĀNŪTI.

G II N° 123

Sheikh sūfi gyrovague autour du Caire.

* SARĀDJ-AD-DĪN AL 'ABBĀDI, voir (Omar) Sarādj-ad-Dīn al 'Abbādi.

SARĀDJ-AD-DĪN AL ḤĀNŪTI.

S N° 57 p. 36 v

Docteur hanéfite, mort en 970/1562-1563.

SHA'BĀN AL MADJDHŪB.

G II N° 116 — M N° 470, p. 255

Sheikh extatique du Caire, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi II*, p. 151.

Ali pasha VI, p. 33.

SHĀHĪN AL DJARKASI (AL KHALWATI).

G II N° 112 — M N° 417, p. 228 v

Ancien mamlûk de Qaitbay, affranchi; disciple au Caire du sheikh Ahmad ibn 'Oqbat, pris à Tabriz du persan Omar Rushani. Retiré sur le Moqattam. Mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi II*, p. 150.

Ali pasha V, p. 30. *Van Berchem. C. I. A.* N° 416, p. 604. *Bulletin*, Index de 1914 p. 43. *Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 65 (*BIFAO LVII*, 1958).

SHAMS-AD-DĪN AD-DAHSHŪRI (de Dahshūr, province de Giza. *Atlas*, 95, cf. *Maspero et Wiet*, p. 94).

S N° 54 p. 34

Docteur shafīte, contemporain de Sha'rāni.

Cf. *Alī pasha XI*, p. 68.

* SHAMS-AD-DĪN AD-DAIRŪṬI, voir (Muhammad Abū 'Alī) Shams-ad-Dīn ad-Dairūti.

SHAMS-AD-DĪN AD-DAWĀKHLI (d'Al-Dawākhliā, Gharbieh, circonscription de Mahallah al Kubrā. *Atlas*, 53).

M N° 499 p. 266

Docteur shafīte, professeur de Sha'rāni; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Sakhāwi*, sans doute I, p. 150 (Ibrahim Ibn Muhammad). *Ghazzi II*, p. 69.

SHAMS-AD-DĪN AD-DIMIĀṬI (de Damiette, Daqahlieh. *Atlas*, 7. Cf. *Maspero, et Wiet*, p. 92).

S N° 12 p. 17 v — M N° 513, p. 277 v

Docteur shafīte, élève du sheikh Zakarya al Ansāri.

Cf. *Alī pasha XI*, p. 55.

SHAMS-AD-DĪN AL 'ABBĀDI.

S N° 52 p. 33 v — M N° 553, p. 289 v

Docteur shafīte.

SHAMS-AD-DĪN AL ABŪ-ṢĪRĪ (d'Abū Sīr, Gharbieh ou province de Giza?).

M N° 432 p. 234 v

Sheikh sūfi, disciple du sheikh Abu-l-Su'ūd al Djārhi.

* SHAMS-AD-DĪN AL 'ALQAMI, voir (Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman) Shams-ad-Dīn al 'Alqami.

SHAMS-AD-DĪN AL DJAZĪRI.

S N° 15 p. 18 v — M N° 515, p. 278

Docteur shafīte.

* SHAMS-AD-DĪN AL GHĀZI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Ghāzi.

* SHAMS-AD-DĪN AL ḤANAFI, voir (Muhammad ibn Hassan) Shams-ad-Dīn al Hanafi.

* SHAMS-AD-DĪN AL KHĀṬIB ASH-SHIRBINI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Khātib ash-Shirbini.

* SHAMS-AD-DĪN AL-LAQĀNNI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al-Laḡānni.

* SHAMS-AD-DĪN AL MAGHRIBI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Maghribi.

* SHAMS-AD-DĪN AL MAḤALLI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn al Mahalli.

SHAMS-AD-DĪN AN-NABTĪTI (de Nabtīt, Sharḡieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

S N° 95 p. 56

Docteur shafīte, contemporain de Shaʿrāni.

SHAMS-AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qalyubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 63 p. 39

Docteur hanéfite, contemporain de Shaʿrāni.

SHAMS-AD-DĪN AR-RAḤMĀNI (peut-être de Mahallat Abd ar-Rahman, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. Cf. *Ali pasha* XV, p. 31).

S N° 42 p. 29 — M N° 543, p. 286

Docteur shafīte.

* SHAMS-AD-DĪN AṢ-ṢAFADI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn as-Safadi.

SHAMS-AD-DĪN AS-SAMANŪDI (de Samanūd, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrā. *Atlas*, 53, cf. *Maspero et Wiet*, p. 106).

S N° 19 p. 20 — M N° 520, p. 279

Docteur shafīte, prédicateur à la mosquée al Azhar, puis Mufti à Mahallat al Kubrā. Mort en 961/1553-1554.

* SHAMS-AD-DĪN AS-SANHŪRI, voir (Muhammad) Shams-ad-Dīn as-Sanhūri.

SHAMS-AD-DĪN AS-SINTRISI, de Sintris (de Sharḡieh ou de Ménufieh. *Atlas*, 65 ou 87).

S N° 34 p. 26 v — M N° 535, p. 284

Docteur hanéfite, mort à la Mekke.

* SHAMS-AD-DĪN AT-ṬANĪKHI, voir (Muhammad ibn Mahmud) Shams-ad-Dīn at-Ṭanīkhi.

* SHAMS-AD-DĪN AT-ṬATĀʿI, voir (Muhammed ibn Ibrahim) Shams-ad-Dīn at-Tatāʿi.

* SHAMS-AD-DĪN IBN ʿABD AL KĀFI, voir (Muhammed) Shams-ad-Dīn ibn ʿAbd al Kāfi.

SHARAF-AD-DĪN AL BULQĪNĪ.

S N° 61 p. 38

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'rāni, disciple du sheikh Muhammed al Maghribi ash-Shādhili.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 41.

SHARAF-AD-DĪN AL MODARRIS.

S N° 37 p. 28 — M N° 538, p. 225

Sheikh sûfi, professeur à la zawiyat al-Hattab. Mort en 940/1533-1534.

SHARAF-AD-DĪN AŞ-SA'ĪDI (du Sa'id. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 117).

G II N° 93 — M N° 408, p. 221 v

Sheikh sûfi originaire de Haute-Egypte, venu au Caire sous le règne du sultan Ghauri.

Cf. *Ghazzi* I, p. 214.

SHARĪF AL MADJHŪB.

G II N° 99 — M N° 467, p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 948/1541-1542.

Cf. *Ali pasha* II, p. 14.

SHIHĀB-AD-DĪN (AḤMAD) IBN SĀ'IGH.

S N° 47 p. 31 v — M N° 548, p. 288

Docteur hanéfite, mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyās* III, p. 288. *Sakhāwi* I, p. 239 (Ahmad Ibn Ismail).

SHIHĀB-AD-DĪN AL BOHŪTI (de Behūt, Gharbieh, circonscription de Talkha. *Atlas*, 27. Sur une autre origine possible de ce nom, voir *Sakhāwi* VII, p. 2).

S N° 106 p. 59

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'rāni disciple du Sheikh Muhammed ash-Shirbīni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL BULQĪNĪ.

S N° 53 p. 33 v — M N° 554, p. 289 v

Docteur shafīte, disciple des sheikhs ‘Ali al Marsafi et Nūr-ad-Dīn ash-Shūni; mort en 960/1552-1553.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSĪ, voir (Ahmad) Shihāb-ad-Dīn al Burullusi.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL FUTUḤĪ, voir (Ahmad ibn ‘Abd al ‘Aziz) Shihāb-ad-Dīn al Futuḥi.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL ḤUSĀNĪ, voir (Ahmad) Shihāb-ad-Dīn al Husāni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL MISĪRĪ (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas*, 26).

S N° 27 p. 23 v — M N° 528, p. 281 v

Docteur shafīte.

SHIHĀB-AD-DĪN AL QAISI (d’El Qais ou El Qeis, province de Minia, circonscription de Beni Mazār. *Atlas*, 115. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 160).

S N° 50 p. 32 v — M N° 551, p. 288 v

Docteur malikite.

* SHIHĀB-AD-DĪN AL QASTALLĀNĪ, voir (Ahmed ibn Muhammad) Shihāb-ad-Dīn al Qastallāni.

* SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLĪ AL ANṢĀRĪ, voir (Ahmad ibn Ahmad) Shihāb-ad-Dīn ar-Ramlī al Ansāri.

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHAMSHŪRĪ, voir : Bahā-ad-Dīn ash-Shamshūri.

SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHA‘RĀNĪ (de Saqiāt Abū Sha‘ra, Menoufieh, circonscription d’Ashmūn. *Atlas*, 87).

M N° 373 p. 188 v

Arrière grand-père de l’auteur des *Tabaqāt* (mort en 828/1424-1425).

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHA‘RĀNĪ, voir (Ahmad ibn ‘Ali) Shihāb-ad-Dīn ash-Sha‘rāni.

* SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHĪSHĪNĪ, voir (Ahmad) Shihāb-ad-Dīn ash-Shīshīni.

* SHIHĀB-AD-DĪN AS-SUBKĪ, voir (Ahmad) Shihāb-ad-Dīn as-Subki.

SHIHĀB-AD-DĪN AṬ-ṬAWĪL AN-NASHĪLĪ (de Nashīl, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas*, 53).

G II N° 65 — M N° 447, p. 449

Sheikh sūfi du Vieux-Caire, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 512.

SHIHĀB-AD-DĪN AṬ-ṬARĪNĪ (de Tereina, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrā. *Atlas*, 26).

S N° 86 p. 53

Docteur shafī'ite, contemporain de Sha'rāni.

* SHIHĀB-AD-DĪN IBN 'ABD AL ḤAQQ AS-SUNBĀṬĪ. Cf. (Ahmad) Shihāb-ad-Dīn ibn 'Abd al Haqq as-Sunbāṭi.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ASH-SHELEBI.

S N° 36 p. 27 — M N° 537, p. 284 v

Docteur hanéfite.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN DAWŪD AL MANZALĀWI (de la région de Manzalah. Cf. *Maspero et Wiet*, p. 35).

G II N° 124 — M N° 421, p. 230

Sheikh sūfi de la région de Damiette; mort en 951/1544-1545.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ḤADJAR.

S N° 89 p. 54

Docteur shafī'ite formé au Caire, résidant à la Mekke, contemporain de Sha'rāni.

SHORAĪF.

M N° 493 p. 280 v

Sheikh sūfi de Menufiyyeh.

SU'ŪD AL MADJHŪB.

G II N° 76 — M N° 457, p. 251 v

Sheikh sūfi du Caire, quartier de la madrasa du sultan Hasan; mort en 941.

Cf. *Ghazzi* II, p. 147.

Alī pasha II, p. 105 et VI, p. 32. *Bulletin* XXVIII, p. 107; XXXV, p. 189.

SUWAIDĀN.

G II N° 77 — M N° 458, p. 252

Sheikh extatique de Bulāq, résidant dans la madrasa d'Ibn al Zamin (voir *Wiet*,

Bulletin de l'Institut d'Égypte, 1933, p. 180) mort en 919/1513-1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 213. *Ibn Iyās* II, p. 110 et 196.

TĀDJ-AD-DĪN AD-DHĀKIR.

G II N° 51 p. 117 — M N° 385, p. 205

Sheikh sûfi du Caire, mort en 922/1516-1517.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 56 et 93.

Alî pasha VI, p. 28.

TAQĪY-AD-DĪN AL ASHMŪNI AL AQTA' (d'Ashmûn, Menufieh. *Atlas*, 86).

S N° 92 p. 55

Docteur shafîite, contemporain de Sha'râni.

* TAQĪY-AD-DĪN IBN SHIHĀB-AD-DĪN AL FUTŪHI, voir (Abu Bakr Ibn Ahmad) Taqîy-ad-Dîn ibn Shihâb-ad-Dîn al Futûhi.

LES TRENTE DU « MOQATTAM ».

M N° 492 p. 260 v

Trente ascètes retirés du monde sur le Moqattam (en fait dans la partie de la montagne à l'Est du Caire, vers Suez).

YAĤYIA AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas*, 53).

S N° 102 p. 57 v

Docteur shafîite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Alî pasha* XV, p. 44.

YUNUS AD-DANAUSHARI (de Denushar, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas*, 53).

M N° 489 p. 260

Sheikh sûfi de la région du Caire et de Tanta.

YUSUF AL HINDI.

M N° 416 p. 288 v

Sheikh sûfi indien ayant résidé un moment au Caire (sur le Moqattam puis dans la zawayat de Sha'râni) mort à Alexandrie en 957/1550.

YUSUF AL ḤORAIṬHĪ.

G II N° 85 — M N° 400, p. 218 v

Sheikh sûfi originaire de Sharqieh, disciple de Muhammad ibn 'Inân puis établi au Caire près de l'étang de Ratli; mort en 924/1518.

Cf. *Ali pasha* III, p. 73; IV, p. 82. *Bulletin* XIX, p. 118.

* ZAÏN AL 'ABIDÏN AL DJÏZI, voir (Ali) Zaïn al 'Abidïn al Djïzi.

ZAIÏN AL 'ABIDÏN IBN NUDJAÏM.

S N° 62 p. 38 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni, disciple du sheikh sûfi Sulaimân al Khodeïri; mort en 969/1561-1562.

Cf. *Ghazzi* III, p. 154.

Ali pasha V, p. 17. *Brockelmann* II, p. 310, 2te auf. II, p. 401. Sup. II, p. 425.

ZAKARIA IBN MUḤAMMAD AL ANṢĀRI (AS-SUNAÏKI) (de Sunaïka, village de Sharqieh).

G II N° 43 — S N° 2 p. 10 v — M N° 501, p. 272 v

Le célèbre docteur shafi'ite, grand cadî de 886 à 906; mort en 926/1520.

Cf. *Ghazzi* I, p. 196. *Ibn Iyâs* : passim (voir III, p. 579). *Sakhâwi* III, p. 234.

Ali pasha III, p. 23; V, p. 28; XII, p. 62; *Salibi* N° 72 et 74, p. 94.

Brockelmann II, p. 99, 2te auf. II, p. 122. Sup. II, p. 117. *Massignon, La cité des morts au Caire*, p. 59 (*BIFAO*, t. LVII, 1958).

ZAKARIA IBN ZAKARIA AL ANṢĀRI.

S N° 55 p. 34 v

Docteur shafi'ite, fils du grand cadî; mort en 959/1552.